L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

Tirage: 11 000

LA LIBERTÉ

Volume 72 No 9 Saint-Boniface, du 7 juin au 13 juin 1985



Connaissez vous Plage Albert?

*Guy Le Madec lève vos derniers doutes dans l'*ACCENT *en page 13*



VOS RENDEZ-VOUS

BASE-BALL

Désiré Bélanger n'a pas toujours eu la vie facile derrière la plate. Il nous a confié certains de ses souvenirs

Brian Mulroney cite en exemple les abonné(e)s qui se paient La Liberté!

24 Sussex Drive
le 3 juin 1985

Mon cher Mike,

Mila est en train de discuter en serbo-croate avec les enfants, alors j'en profite pour t'envoyer quelques réflexions sur la manière dont tu as vendu ton premier budget, notre pièce de résistance, symbole du renouveau économique canadien.

La longueur de ma première phrase doit te donner une bonne indication sur le fond de ma pensée: soldat, je suis content de toi. Surtout en ce qui concerne l'excellent travail de «lobby» auprès des commentateurs de la presse.

Tu connais mon faible pour la lecture des journaux. Eh bien! À part la mauvaise impression laissée par le premier éditorial du Globe and Mail sur ton budget (vite corrigée d'ailleurs), je n'ai pas été déçu.

Je ne t'étonnerais sûrement pas en te confiant que j'ai particulièrement savouré les textes de Diane Cohen. Cette chère amie nous reproche si durement notre mollesse! J'avoue que c'est une très bonne idée qu'elle suggère à nos électeurs de 1988 que nous aurions pu être encore plus méchants. J'aime tellement passer pour un Libéral quand je ponctionne les contribuables.

Mais trêve de plaisanteries. Parlons business. Je ne t'écris pas pour discuter les mérites de la taxe sur le chocolat ou les problèmes de l'exemption de 500 000$ sur les gains en capital. Là-dessus, je me défoulerai au prochain conseil des ministres.

Mike, mon vieux, toi qui a le menton presque aussi solide que le mien, je t'écris pour te glisser quelques conseils en privé. Pas question de te désavouer en public. Sujet de la leçon: comment expliquer positivement ton budget.

RÈGLE NO 1: *Si tu utilises des exemples idiots pour expliquer tes décisions, choisis ton auditoire. Lancer à un parterre d'économistes:* «Canada has an acute shortage of rich people» *constitue une erreur flagrante. J'espère que celui qui a rédigé ton discours n'est plus qu'une autre statistique parmi le million et demi de chômeurs.*

Toutefois, je concède que ton discours aux pétroliers à Calgary a un peu racheté la gaffe commise à Montréal. Néanmoins, affirmer à des hommes d'affaires de l'Ouest que «si je n'étais pas en politique, je créerais une entreprise» représente un acte de foi sans grands risques.

RÈGLE NO 2:*Donne des exemples convaincants, Mike. On veut que les Canadiens économisent moins, qu'ils investissent plus. On veut que le Canada redécouvre les charmes de la petite entreprise.* Right?

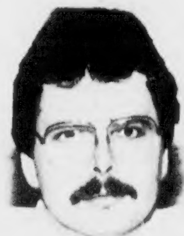
Eh bien pour illustrer ce renouveau, je t'ai trouvé un exemple très convaincant de gens qui se prennent en main. C'était l'autre jour, lors de mon bref passage à Winnipeg. Tu sais, Winnipeg? La place où tu perds tes papiers! Figures-toi que je tombe sur La Liberté. J'ai été très chanceux, car il s'agit du seul journal publié en français.

Sans entrer dans tous les détails, il faut que tu saches que les responsables de cet hebdomadaire distribué gratuitement ont décidé qu'ils ne pouvaient plus vivre au-dessus de leurs moyens. La même affaire que nous au gouvernement!

Alors ils ont envoyé des lettres à des abonnés qui ne payaient pas l'abonnement volontaire pour leur demander de prendre leurs responsabilités. Selon mes informations, plusieurs lecteurs contactés ont envoyé 18,50$, le coût de l'abonnement pour un an.

J'espère que tu as compris où je veux en venir, Mike! La prochaine fois que tu évoqueras le dynamisme des petites entreprises, la colonne vertébrale de l'économie du pays, tu donneras l'initiative de La Liberté en exemple!

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

Aussi, tu souligneras à ceux qui riront de toi que les lecteurs de La Liberté comprennent que, de nos jours, on n'a rien sans rien. Ils savent que ceux qui donnaient au Coup de pouce n'étaient plus prêts à subventionner éternellement les abonnés qui ne payaient pas.

Bien entendu, je compte sur toi pour prendre le crédit de la bonne attitude de certains abonnés de La Liberté. On ne sait jamais: ils voteront peut-être pour nous en 1988. En politique, Mike, il n'y a pas de petits profits!

Allez! Salut! Mila et les enfants t'envoient leur meilleur souvenir en serbo-croate.

P.S. Si tu voyais les caricatures que j'ai inspirées à Cayouche, tu serais jaloux! Voilà enfin un artiste qui sait bien utiliser mon menton. J'ai déjà hâte de voir la prochaine!

* * *

EN APOSTILLE. C'est scandaleux: tout le monde parle du budget de Mike Wilson, mais personne ne souligne l'admirable contribution du ministre du Bien-Être, le bienheureux Jake Epp. Une chance que le Carillon News ne manque pas une occasion de souligner le travail du député de Provencher.

Selon ce journal, le héros de Steinbach a directement poussé pour que son collègue des finances hausse la taxe sur la cigarette. (25 cents par paquets). En version originale, Jake Of All Trades a déclaré: «*It is a direct incentive to encourage people to stop smoking.*» Parce que, figurez-vous, notre bienfaiteur national est «*very concerned about the cost of smoking*». On espère que les planteurs de tabac ontariens ne lisent pas la bonne presse mennonite.

Car ils pourraient hurler au deux poids, deux mesures, eux qui sont déjà financièrement en trouble. En effet, le moins que Jake the Cigarette Ripper aurait pu faire, si notre santé le préoccupe à ce point, c'est d'augmenter plus fortement les taxes sur l'alcool. Mais comment voulez-vous qu'un petit gars de Steinbach puisse seulement penser aux problèmes de la bouteille?

Par contre, notre ministre fédéral de la santé n'a pas d'excuse pour ne pas avoir haussé sévèrement la taxe sur la viande et diminué la taxe sur le poisson. Car pourrait-il ignorer que les recherches ont formellement démontré qu'une personne mangeant aux moins une livre de poisson par semaine risque nettement moins de mourir d'une crise cardiaque?

Parfaitement inexcusable aussi est le fait qu'il n'a pas lobbyé en faveur d'une taxe sur les amateurs de soleil. Les statistiques sont impitoyables à ce sujet: plus tu te grilles au soleil de Plage Albert, plus tu risques un cancer de la peau.

Comme on bénéficie d'un ensoleillement généreux au Manitoba, on compte beaucoup sur le successeur de Louis Riel (député malheureux de Provencher) pour rectifier cette indéniable mollesse dans le prochain budget.

Lettres à LA LIBERTÉ

C'est l'éducation de nos enfants et l'avenir de notre communauté qui sont en jeu

M. le rédacteur,

Je viens vous demander un peu d'espace dans notre journal pour clarifier certains énoncés qui circulent dans notre communauté concernant nos écoles.

Depuis quelques mois, certaines personnes mal informées ne se gênent pas pour lancer à tort et à travers qu'il y a trop d'enseignement en français dans nos écoles et que les étudiants sortant de l'école ne peuvent se diriger vers aucune université, ni même se trouver de l'emploi.

Regardons les faits: Depuis dix ans, notre commission scolaire a établi graduellement un programme 75% français, 25% anglais dans nos écoles. Le premier groupe de ce programme est rendu en 10e année.

Ce programme est le même dans toutes les écoles françaises depuis quelques années. Il a fait ses preuves. Les étudiants, par exemple, des écoles Louis-Riel, Précieux-Sang, Sainte-Anne, La Broquerie, etc. sont reconnus pour avoir une plus grande compétence de l'anglais et du français en finissant leur 12e année. Ils s'acheminent aisément dans n'importe quel cours universitaire, communautaire et n'ont pas plus de difficultés que les autres à se trouver un travail, bien au contraire.

Pourquoi ces étudiants sont-ils des bilingues compétents en prenant 75% de leur cours en français? La raison est simple. C'est un fait reconnu que lorsqu'un enfant connaît très bien sa langue maternelle, il peut apprendre plus facilement et maîtriser une seconde langue. Pourquoi enseigner les mathématiques, les sciences, sciences sociales en français? C'est pour que nos enfants soient exposés à une situation où le vocabulaire est complet en français puisqu'ils ne le recevront pas ailleurs dans la société.

Il n'est pas difficile de se rendre compte que nos enfants sont imprégnés par la langue anglaise, télévision, radio, journaux, amis, etc. Nous ne sommes plus en 1950-60 où tout l'entourage était français. Il faut donc qu'ils recoivent à l'école un bon surplus de français pour compenser et retrouver un équilibre s'ils veulent devenir de vrais bilingues. Le 25% anglais comprend un cours complet en littérature, grammaire, composition anglaise; le même cours enseigné partout dans la province.

Soulignons que cette idée de 75% français n'est pas nouvelle. Il en a toujours été ainsi au Collège de Saint-Boniface et les anciens collégiens nous font honneur (dans les deux langues) partout au Canada.

Quand Mme Marie Hébert affirme que sa fille «parle et écrit mal le français et l'anglais», elle situe très bien le problème. Sa fille en onzième année n'a pas eu le programme 75% français. Elle a reçu et reçoit encore 70 à 80% de ses cours en anglais et le reste en français.

Mme Hébert a parfaitement raison de déplorer l'état de l'enseignement en 11e et 12e année. Ce qu'elle constate, c'est justement le résultat d'une programmation à plus forte proportion anglaise.

Alors, qu'est-ce qui motive certaines personnes à crier très fort que c'est à cause du «trop de français» que les jeunes ne pourront pas aller à l'université ou ne se trouveront pas de travail? La peur? L'ignorance?

Que des parents ignorent quelle sorte d'enseignement leurs enfants reçoivent à l'école est quelque peu comprenable. Mais là où les choses se gâtent, c'est quand on voit des professeurs qui sont dans notre école depuis 15-20 ans se faire les promoteurs de cette ignorance et de ces faussetés. Ils m'obligent à questionner sérieusement leurs compétences professionnelles.

Pour rétablir un autre fait: des recherches auprès des autorités municipales démontrent que moins de 17% des contribuables auraient signés la pétition demandant moins de français et non pas 79% tel que proclamé dans les médias. Nous excusons un peu d'exagération... Mais faudrait pas ambitionner quand même!

Je termine en faisant appel aux parents francophones et je leur demande de bien s'informer à la commission scolaire ou à la direction de nos écoles avant de se compromettre. Car c'est toute l'éducation de nos enfants et l'avenir de notre communauté qui sont en jeu en ce moment.

Soyons fiers de notre responsabilité de parents et de citoyens francophones.

Aline Robidoux
Saint-Pierre-Jolys
le 31 mai 1985

Une réaction sur «Au temps de la Prairie»

M. le Rédacteur,

Voici une copie d'une lettre à Marcien Ferland.

Cher Marcien,

Dans ton premier article sur «Au temps de la Prairie», tu fais mention d'un Jean-Marie Poitras, qui était le mari d'un soeur de Louis Riel.

J'a fait un appel à domicile chez Jean-Marie Poitras dans les années 50. Il demeurait à Saint-Vital sur une rue dont j'oublie le nom.

En entrant dans la demeure, j'aperçois un vieillard assis sur une chaise. Il tremblottait légèrement comme on voit souvent chez les personnes âgées. Sa femme était debout à son côté. Elle paraissait beaucoup plus jeune.

Après les salutations coutumières je lui demandai, «quel âge avez-vous?». Il répondit d'une voix claire et forte comme s'il était très heureux de m'en faire part: «J'ai cent soixante-seize ans». J'aurais cru qu'il en avait quatre-vingt seize.

En l'entendant, sa femme lui met la main sur l'épaule et dit: «Jean-Marie, t'as pas cent soixante-seize ans, tu as soixante-seize ans». Jean-Marie sursaute et dit avec détermination en levant la voix: «Ben voyons, c'est moi qui le sais, j'ai cent soixante-seize ans».

Il ne fallait pas insister. Jean-Marie était ferme.

Je ne m'attarderai pas sur les détails de sa maladie, mais tout au long de la consultation, Jean-Marie restait plutôt

La consultation terminée, je demandai à Mme Poitras de me dire quelques mots sur toutes les photos qui étaient placées avec beaucoup de soin dans toute la pièce. Je reconnaissais Louis Riel, Gabriel Dumont, et beaucoup d'autres personnages du temps. Elle m'expliqua avec beaucoup d'entrain les événements de 1870, Louis Riel et son gouvernement provisoire, sa mère, ses soeurs. La première épouse de Jean-Marie était une soeur de Louis Riel. «Moi, je suis sa deuxième femme», me dit-elle.

Tout ceci m'intéressait beaucoup. J'avais beaucoup de sympathies pour les Métis, et le rôle très important qu'ils avaient joué, et qui malheureusement n'est pas assez connu aujourd'hui.

Je remerciai Mme Poitras, et j'offris mes meilleurs souhaits à Jean-Marie. Quand je lui donnai la main, il la tint longuement et dit, cette fois d'une voix faible et tremblante: «Docteur, je m'excuse!... c'est pas cent soixante-seize ans que j'ai... j'ai soixante-seize ans».

Éclats de rire de toutes parts.

Le vieillard avait lentement réalisé qu'il avait fait une erreur. Et il voulait la corriger.

Je te remercie, Marcien, de tes très intéressants récits.

Robert Jacques, M.D.
Keewatin (Ontario)
le 18 mai 1985

LA LiBERTÉ
Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français.
Membre de APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
Administratrice: Gisele GOBEIL
Publicitaire: Daniel FORTIER
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR
Secretaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Secrétaire: Juanita PERRIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTE,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18.50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTE est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTE
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
237-4823



Le point sur le conflit 75-25 vs 50-50 à Saint-Pierre-Jolys

La bataille scolaire s'est déplacée sur le terrain des comités de parents


Marie Hébert. Ne pas perdre de vue le fond de l'affaire.

La tension à Saint-Pierre-Jolys entre les tenants du 50-50 et les défenseurs du 75-25 est toujours soutenue. Ainsi que le démontrent les derniers développements dans ce dossier scolaire.

Le plus récent élément du dossier est la nomination, par une soixantaine de personnes, lundi 3 juin, de Pierre Beaudoin et Cécile Mulaire pour représenter les 75-25 au comité établit par la Rouge.

La création de ce comité avait été décidé par les 10 commissaires à la mi-mai. Objectif: étudier à fond tous les aspects de la programmation aux écoles de Saint-Pierre-Jolys. Ce comité doit être formé de deux personnes en faveur des programmes actuels, deux plaidant des changements, deux commissaires et un président acceptable aux deux parties opposées.

Actuellement, rien n'est moins sûr que ce comité pourra fonctionner selon les voeux de la commission scolaire. En effet, la porte-parole des 50-50 confirme son refus initial.

Marie Hébert fait valoir cinq raisons pour rejeter la participation de son groupe, exposées à la commission scolaire lors d'une réunion spéciale le 29 mai.

1) «C'est une perte de temps. Les commissaires veulent simplement gagner du temps pour arranger les choses à leur manière».

2) «Les parents qu'on représente veulent qu'on pousse pour obtenir le 50-50. Ils savent ce qu'ils veulent, ils sont au courant».

3) «Tout ce qui s'est passé ces dernières cinq semaines démontre clairement que les commissaires ne nous prennent pas au sérieux».

4) «On sait qu'il n'y a jamais eu de groupe de parents pour demander à la commission scolaire d'enseigner plus de français à l'école. Comment se fait-il que la commission scolaire a décidé d'augmenter, de pousser le programme existant sans le consentement des parents?»

5) «L'effet du 50-50 n'est pas aussi drastique sur la programmation. On ne change pas tout le système comme le prétendent les autres».

Puis la co-propriétaire du Payfair tient à souligner «ce qu'on veut dire par 50-50»:

— la maternelle en français
— la 1ère à la 4e année en français, à l'exculsion du cours d'anglais et des maths
— la 5e à la 8e français, à l'exclusion du cours d'anglais, des maths et des sciences
— la 9e à la 12e en français, à l'exclusion du cours d'anglais, des maths, des sciences et des sciences sociales.

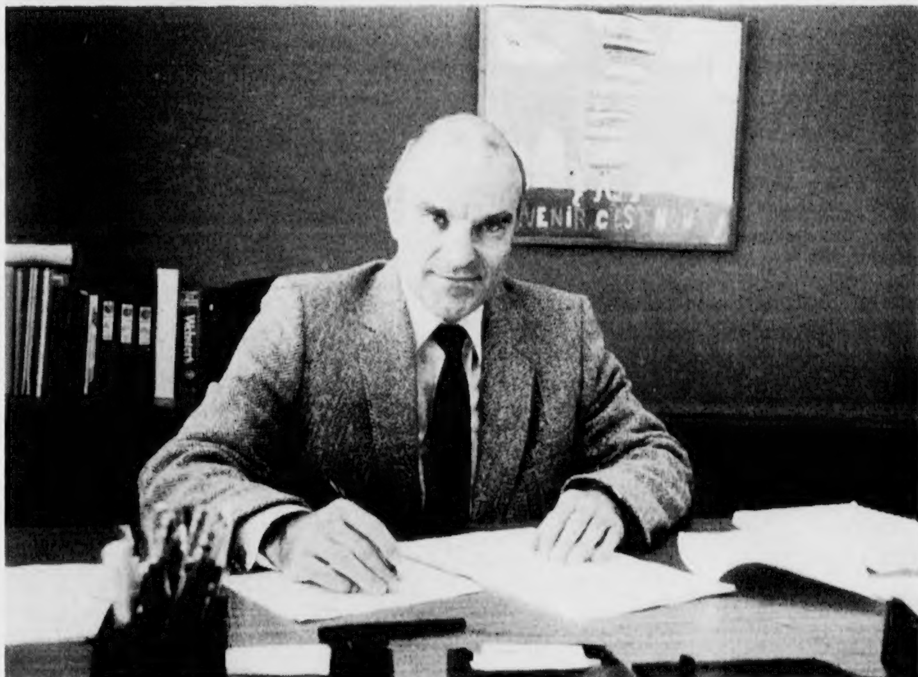
C'est clair

La conclusion de Marie Hébert: «On ne demande pas la fin du monde. C'est réaliste». Pour elle, ce qui importe, «c'est principalement l'éducation de nos enfants».

L'agent d'immeubles reproche aux promoteurs du 75-25 de transformer l'affaire dans une bataille pour sauvegarder la culture et garder le français. «C'est totalement faux. Tout ce qu'on veut, c'est obtenir une éducation bien balancée dans les deux langues. Les autres se battent pour la Société franco-manitobaine. Ils ne regardent pas ce qui se passe dans le monde.»

Pour obtenir gain de cause, le groupe que représente Marie Hébert préparent certaines démarches, sur lesquelles «on ne veut pas élaborer encore».

Une chose est cependant claire: les avocats du 50-50 ont choisi de porter leurs convictions sur le terrain du comité de parents de l'école secondaire. Plus de 200 étaient présents à la réunion du 23 juin pour élire six nouveaux membres du comité composé de neuf personnes.


Guy Roy. Le patron du BEF dément l'interprétation.

Les six élus sont favorables aux thèses 50-50: Auguste Laroche, Germain Roy, Marcel Vermette, Gertrude Gobeil, Roger Carrière et Marie Hébert. Les mandats de Cécile Mulaire, Léonne Maynard et Emma Fontaine n'étaient pas arrivés à terme.

La majorité du comité de parents du secondaire s'est fixée pour objectif d'améliorer la communication entre les parents, les profs et les commissaires. Marie Hébert s'explique: «On a renversé le comité de parents qui existait pour le remplacer avec des parents aux idées plus ouvertes. Le comité doit assurer une liaison. Avant, le seule chose que les parents savaient c'était le jour du Hot Dog Day. C'est ridicule. Les choses les plus importantes, celle qui affectent l'éducation, on n'en entendait pas parler.»

Marie Hébert donne comme exemple des cours pilotes du Bureau de l'éducation française (BEF) acceptés par l'administration sans que les parents ne soient impliqués.

«On ne sait pas de quels cours il s'agit. Les jeunes sont manipulés à l'école. Ils ne savent plus s'ils avancent ou s'ils reculent. Les bureaucrates de la division scolaire manigancent les choses à leur manière et sont déterminés à faire à leur tête» soutient la co-propriétaire du Payfair, qui ne limite pas ses commentaires aux administrateurs de la Rouge.

«On a la preuve que le BEF a envoyé quelqu'un à Saint-Pierre pour organiser la réunion du comité de parents de l'école élémentaire. Nous, on n'a pas besoin de la SFM, du BEF et des commissaires pour nous organiser.»

Environ 85 personnes ont participé à l'assemblée annuelle du comité de parents de l'école élémentaire le 30 mai. Tous les 7 membres sont favorables au maintien du programme actuel: Estelle St-Hilaire, Nicole Gagné, Lise Ruest, Diane Gagné, Nicole Lavergne, Jean Mulaire et Lucienne Buisson.

Rien à cacher

Le patron du BEF, le sous-ministre adjoint Guy Roy, dément l'accusation, donnée. Je la rejette catégoriquement. Le BEF offre des services quand les parents demandent des services que ce soit à Flin Flon, Notre-Dame-de-Lourdes, Thompson, Saint-Boniface ou Saint-Pierre-Jolys.

«De plus, précise Guy Roy, on ne livre des services pas juste aux regroupements de parents, mais aussi aux commissaires, aux directeurs. On ne poursuit pas des activités de maquis. On n'a rien à cacher. C'est toujours à la demande des gens que nous intervenons.»

La majorité

Pour Evelyne Beaudoin, le résultat des élections du comité de parents de l'élémentaire ne fait que refléter le fait que «la majorité des parents souhaitent garder le 75-25 à l'élémentaire.»

Une interprétation que Marie Hébert n'accepte pas. Pour elle, la pétition de 435 noms constitue la preuve que le groupe des 50-50 dispose de la majorité. Réplique de Evelyne Beaudoin: «Ils ne représentent pas 80 pour cent, mais 17 pour cent. Car la population est de 2 600».

Si la question scolaire a connu une série de nouveaux développements depuis quelques jours, un élément reste donc inchangé: chaque parties se déclare convaincu de posséder le soutien d'une majorité.

Bernard BOCQUEL

Étudiez le tableau et engraissez sans rougir!

Dans certains cas, ça pourrait être vu comme un luxe. C'est vrai que la plupart des sols manitobains sont assez riches pour produire une récolte respectable.

Mais tant qu'à investir tout ce temps et ces efforts à semer et planter son jardin, pourquoi ne pas considérer les avantages de donner un dernier petit coup de pouce au sol en y ajoutant de l'engrais?

La majorité des sols manitobains peut bénéficier d'un ajout de nitrate, cet élément qui donne la verdure aux plantes en santé. Les sols lourds, dont le gumbo, sont aussi riches en potasse mais un peu pauvre en phosphate.

Une personne cultivant ce genre de terre, donc, pourrait considérer d'y ajouter un engrais contenant du nitrate et du phosphate pour y tirer le maximum d'un tel sol.

Connaître ses engrais. Choisir un engrais chimique ou organique n'est pas à première vue, facile. Pourtant, ce n'est pas si compliqué que ça.

Les pourcentages de nitrate, phosphate et potasse sont toujours indiqués dans le même ordre. L'urée, par exemple, contient 45 pour cent de nitrate et rien d'autre. Sur le sac, les proportions sont indiquées comme 45-0-0. (voir tableau des proportions).

Un autre critère à considérer lors du choix d'engrais, c'est la rapidité avec laquelle les éléments deviennent disponibles aux plantes. Certains engrais chimiques, tel le Golden Vigroo, sont à dissolution lente.

À cause du coût de ces engrais, explique Gabrielle Courchaine, ce genre d'engrais ne vaut vraiment pas la peine. Pour les plantes de maison, oui. Mais pas pour le jardin.

Un dernier point à considérer. Tel que l'indique le tableau, les proportions d'éléments dans les engrais organiques sont vastement inférieures à celles des engrais chimiques. Pour atteindre les mêmes résultats, il faut ajouter beaucoup plus d'engrais organiques que chimiques.

Lucien CHAPUT

Le semaine prochaine:
combien d'engrais faut-il ajouter?

Tableau comparatif des engrais disponibles au Manitoba

	Nitrate (% N)	Phosphate (% $P_2 0_5$)	Potasse (% K_2)
Engrais chimiques			
Ammonium nitrate	34	0	0
Ammonium sulfate	21	0	0
Pink Vigoro	8	16	8
Urea (Urée)	45	0	0
Vigoro Lawn Starter	10	20	10
Engrais chimique à dissolution lente			
Evergreen	6	9	6
Garden Special	4	12	8
Golden Vigoro	12	5	7
Lawn Green	20	10	5
Turf Special	10	6	4
Engrais organiques			
Bone Meal	2	18	0
Alaska Fish	5	2	2
Garden Pride	5	2	2
Garden Treat	2	1	2
Presto	9	7	4
Fumiers			
Fumier de mouton	1	1	1
Paille décomposée	0,5	0,2	1,0
Fumier de porc	0,6	0,5	0,5
Fumier de vache	0,6	0,2	0,5



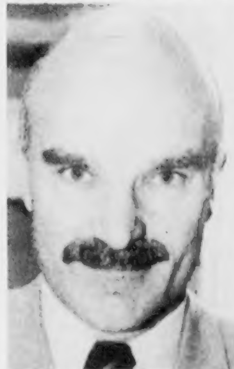
Le projet majeur des Chevaliers de Colomb du conseil des Saints-Martyrs-Canadiens pour l'année 84/85 a été l'achat, pour l'organisateur bénévole Le Coin Amitié, d'une camionnette.

On peut reconnaître sur la photo de g. à d. Roland Boisvert, Léo Grouette, Hector Bahuaud, François Avanthay, Lorraine Fredette, l'abbé Lucien Roy, Arthur Paiement, Monique Eventin, Gérald Dion, Cécile Bahuaud, Lorraine Grouette, Yvonne Cortaz, Guy Georges, Gérard Therrien, Aurèle Boisvert et Paul Payette.



La Caisse Populaire de Saint-Boniface Limitée

ÉLECTION



M. Guy Roy président

À sa réunion du 21 mai 1985, le Conseil d'administration de La Caisse Populaire de Saint-Boniface Limitée a élu M. Guy Roy au poste de président du Conseil d'administration.

Mme Lucille Roch a été élue au poste de vice-président.

Les 12 membres du nouveau Conseil d'administration sont:

Guy Roy, président	Gérald Dorge
Lucille Roch, vice-présidente	Jeannette Filion-Rosset
Léo Beaupré	Régis Gosselin
Rémi Bisson	Jean-Charles Poirier
Normand Collet	Robert Rey
Maxime Desaulniers	Estelle Rochon-Fraser

Au nom de tous les membres de La Caisse Populaire de Saint-Boniface Limitée, le Conseil d'administration désire remercier Albert Dupuis et Louise Fort, anciens membres du Conseil d'administration. Ces personnes ont contribué bénévolement leurs efforts et leur temps à La Caisse Populaire de Saint-Boniface Limitée. Nous les en remercions.

Germera vite ou germera moins vite?

Une petite protéine qui vaut la peine



Le Dr. Robert Hill: rallonger la germination.

Les agriculteurs connaissent bien les complications qu'entraînent la germination précoce des céréales. À l'Université du Manitoba, un groupe de chercheurs tentent de rectifier le problème.

En effet, si la germination est trop rapide, les céréales sont souvent endommagées par la suite, ce qui réduit leur valeur à l'élévateur.

Le Dr Robert Hill, professeur à la faculté d'agriculture à l'Université du Manitoba, et son équipe ont découvert une protéine présente dans le blé, l'orge et le seigle qui pourrait ralentir le processus de germination.

La protéine, qui n'a pas encore été identifiée, semble favoriser le «sommeil» des graines.

Cette recherche, commencé il y a à peine deux ans, est une première d'après le professeur. Il ne connaît qu'une autre équipe, au Danemark, qui a entrepris de pareilles expériences.

Si les scientifiques de l'université réussissent à isoler la protéine et à reproduire son code génétique, les fermiers et les consommateurs pourraient en bénéficier.

«Pour le fermier, cela pourrait augmenter la valeur marchande des céréales, même si elles sont endommagées par les intempéries. Si on pouvait choisir un blé qui est moins susceptible à la germination précoce cela réduirait les risques qu'on prend à l'automne lors des moissons,» explique le Dr Hill.

Le professeur d'agriculture ajoute que le blé qui a germé plus lentement produit une meilleure farine. Pour les amateurs de biologie, voilà l'explication technique.

C'est presque simple: des enzymes sont relâchées lors du processus de germination. Elles transforment l'amidon du blé, qui constitue environ 70 pour cent de la farine. Mais si trop d'amidon se transforme ensuite en sucre, l'action du sucre sur la levure cause un échappement de gaz qui peut produire des poches d'air dans le pain.

Si la protéine chargée d'inhiber l'action des enzymes pouvait être isolée, le Dr Hill maintient qu'elle pourrait probablement être utilisée comme additif alimentaire. La protéine pourrait être utilisée avec la farine du blé endommagé pour empêcher des problèmes encourus lorsqu'on cuit du pain, par exemple.

«Si les fabriquants passent les bénéfices de cette méthode au consommateur, cela pourrait amener une baisse des prix de produits de boulangerie.»

L'équipe négocie en ce moment avec une firme de biotechnologie à Winnipeg pour transformer cette protéine en additif alimentaire, si les chercheurs réussissent à l'isoler.

Monique ROY



La Société historique déménage

La Société historique de Saint-Boniface aura bientôt de nouveaux locaux. Elle occupera, a partir de juillet, le 1er étage de l'aile académique du Collège de Saint-Boniface.

Côté activités, à part le déménagement, un colloque à l'occasion du centenaire de la pendaison de Louis Riel est prévu pour l'automne.

Les quelque 40 personnes présentes à l'assemblée annuelle le 28 mai n'ont pas eu à voter pour combler les postes au conseil d'administration.

Sur la photo on reconnaît: 1ère rangée: Hélène Chaput, Marie Bouchard, Irène Garant, Gilles Lesage (directeur). 2e rangée: Norman Lefaivre, Norman Boisvert, Gontran Laviolette, Robert André (président sortant). Les autres membres du conseil d'administration sont: Marc Boily, Nicole St-Onge et Gilbert Comeault.

Deux idées pour occuper les jeunes



Sonia Blanchette et Mario Buscio du Camp Arnès.

Comme les vacances d'été approchent à grands pas, des parents songent sans doute aux façons de divertir leurs enfants. Voilà deux suggestions.

Les camps d'été dépanneront sûrement les parents qui sont à court d'idées. Cette année, un nouveau camp pour jeunes francophones s'ajoute à la liste.

Il s'agit du Camp Arnès, situé à 110 km au nord de Winnipeg sur le lac Winnipeg, où l'on a introduit cinq semaines de camp pour les francophones âgés de 8 à 15 ans.

Sous la direction de Sonia Blanchette et de Mario Buscio, un couple originaire du Québec, environ quinze jeunes par semaine pourront jouir de randonnées à cheval, d'une ferme miniature, de la voile et du canotage, entre autres activités.

D'après Sonia Blanchette, les jeunes suivront le même programme que le camp anglais, sauf que le tout se déroulera en français. Si certains cours sont offerts en anglais, les moniteurs français interpréteront pour les jeunes dans leur langue maternelle.

Le coût est de 105$ par enfant pour une semaine. Pour deux enfants ou plus de la même famille, ce prix est réduit. Des bourses sont disponibles pour les familles nécessiteuses.

De son côté, le Conseil jeunesse provincial offre encore deux camps en plein air. Le Campanous à Saint-Malo pour les jeunes de 8 à 13 ans et le camp de canotage pour les jeunes de 13 à 16 ans. Le camp de canotage sera d'une durée de trois jours et se déroulera dans le parc provincial du Whiteshell.

Dix moniteurs au Campanous divertiront les jeunes avec du tir à l'arc, du bricolage, la production d'un journal, de la natation et divers sports d'équipe.

Le coût du Campanous est de 115$ par enfant pour une semaine ou de 210$ pour deux enfants de la même famille. Le prix du camp de canotage est fixé à 70$.

La coordonnatrice du Campanous, Joanne Lambert, maintient que le nouveau camp pour francophones à Arnès n'influera pas sur le nombre de jeunes qui fréquentent habituellement le Campanous. «On vit en isolement français au Campanous. Il n'y a pas d'entourage anglais. Les jeunes ont leur propre petit village.»

Pour Sonia Blanchette du Camp Arnès, le nouveau programme est un «essai», suite aux demandes de plusieurs parents. «C'est une année d'essai, c'est pourquoi on offre seulement cinq semaines. On espère que l'année prochaine ce nombre doublera.»

Pour les enfants qui doivent demeurer en ville, le Conseil jeunesse offre le Camp d'exploration de la ville. Pour 30$ par semaine, les jeunes de 6 à 13 ans visiteront certains sites à Winnipeg, comme les glissades Fun Mountain, le Centre d'agriculture de l'Université du Manitoba et le Fort Garry.

Monique ROY



Joanne Lambert et Micheline Mulaire du Campanous.

Gros de voix, petit de taille et taquin sur les bords

Son autorité, c'est de sa voix qu'il la détenait. À ça, il n'y a pas de doute. Encore aujourd'hui, 80 ans après avoir poussé son premier cri (une prise!?), sa voix sait s'imposer.

Ce qu'on remarque par la suite, c'est l'énergie que dégage cette voix. Une énergie qui sans doute compensait pour sa petite taille. Une énergie qui lui a bien servi comme joueur, comme entraîneur, et enfin comme arbitre de base-ball.

La première question était plutôt polissonne. Est-ce que Désiré Bélanger était un bon joueur de base-ball? «Le meilleur au monde!, s'exclame le plus vieux de sept garçons. En ajoutant, au cas ou on n'aurait pas saisi le ton du commentaire: «on peut exagérer un peu. On se parle!»

«Eddie Cass, un bon joueur de baseball mort récemment, (on l'appelait monsieur Base-ball), m'a demandé: pourquoi ne joues-tu pas dans le champ? Tu es un bon frappeur. Mais tu es un peu trop court pour jouer au premier but.»

«Je lui ai dit: je n'ai pas de problème à ramasser la balle. Je suis capable de sauter! Oui, il m'a dit, mais lorsque tu sautes dans les airs pour poigner la balle, ton pied n'est pas sur le but!»

«Peut-être qu'il avait raison. Ce que ça prend pour jouer au premier but, confirme Désiré Bélanger l'entraîneur, c'est un grand gars comme toi. Pas un *short kid* comme moi! Mais j'étais un bon joueur quand même. Téléphone à Eddie Cass, il te l'aurait dit!»

«J'étais extra comme frappeur, reprend Désiré Bélanger. Jusqu'au temps où je me suis fait frapper sur la tête par un lancé. C'était durant une partie à Pembina. Eux, c'était une équipe de professionnels. J'ai été à l'hôpital pour trois ou quatre jours. En 1944 ou 45.»

«Après ça, j'étais moins bon. Je plaçais mon pied un peu de côté, plutôt que de le planter droit en avant. Lorsque tu essaies de frapper dans une telle position, tu manques la balle.»

Encore une fois, l'entraîneur avait pris le dessus sur le joueur. «J'ai été l'entraîneur de l'équipe des Lions pour 7 ans. On a gagné le championnat 5 fois.»

Des Lions? Et si on a bonne mémoire, vous aviez joué pour les Elks? Certainement pas des équipes francos...

«J'ai joué pour les Elks, confirme l'ancien employé de Eaton's. Dans la ligue Wesley Park. C'était une équipe senior. Le terrain de balle était situé sur l'avenue Portage. Là où était l'ancien collège Saint-Paul.»

«Certaines personnes d'influence de Saint-Boniface n'aimaient vraiment pas ça. Ils disaient que c'était une équipe de francs-maçons. Alors je suis allé voir Mgr Jubinville. Il m'a demandé ce qu'on faisait aux réunions des Elks.»

«Je lui ai dit. On a une réunion par mois. Une partie de base-ball le mardi. À la fin de la réunion, on s'entrecroisait les bras et on récitait quelque chose comme: personne réussira à briser la chaîne...»

«Alors Mgr Jubinville m'a dit: inquiète-toi pas Désiré. Tu peux jouer pour eux.»

Désiré Bélanger joua. Contre des équipes d'Elmwood, de Saint-Vital, de Saint-Boniface et de Transcona. Trois fois par semaine dans la ligue. Et presque tous les tournois de campagne. Sauf à Notre-Dame-de-Lourdes.

«On a été invité pour jouer à Notre-Dame-de-Lourdes. Mais on n'y a jamais joué. Il avait une rancune bête entre le gérant de notre équipe et Lourdes. On ne peut pas blâmer tout le club, ou la paroisse à cause d'un individu. Parce que Lourdes, il avait une équipe extraordinaire.»

«Pour se rendre en campagne, la brasserie Kiewel nous prêtait un de leur camion. Mais pour aller aux États, on ne pouvait pas s'en servir. Ils voyaient le camion avec le gros White Seal écrit sur le côté. Ils ne nous laissaient pas passer les lignes.»

C'est un circuit qu'il reprit quelques années plus tard. Cette fois-ci, par contre, sans le camion de Kiewel et sans l'équipe.

«Carrigan, l'arbitre en chef, s'est marié, raconte le natif de Sainte-Anne-des-Chênes. Sa femme s'est tannée de toujours le voir parti aux joutes de base-ball. Alors il m'a demandé de le remplacer.»

«L'umpire est là pour attraper des bêtises et faires les calls, affirme-t-il. Je me souviens toujours d'un nommé Ben Cyr. Il venait aux parties avec ses 13 enfants. Il payait son 25 cents juste pour dire le contraire de ce que je disais.»

«Longtemps après, quelques années avant sa mort, on s'est revu. Il m'a dit: on a eu du plaisir au base-ball! Comment ça du plaisir, je lui ai demandé?»

«Il m'a dit: vous étiez le meilleur umpire de la ligue. Il me critiquait dans ce temps là juste pour le fun!»

«On m'appelait Blind Man, des fois. Ou pire! Tu l'acceptes et tu te fermes la boîte.»

«Lorsque tu es arbitre, tu dois toujours être sûr de ton affaire. Si tu commences à chambranler sur une décision que tu as prise, tu es aussi bien d'arrêter. Le call fait, tu ne changes pas d'avis.»

«Dans ce temps-là, il n'y avait pas quatre arbitres comme de nos jours. Seulement un arbitre. Et on ne portait pas de capots bourrés comme aujourd'hui.»

«On était strict, poursuit-il. On était toujours habillé en bleu. On portait un col et une chemise blanche et la tunique bleu. Il faisait chaud en juillet, habillé comme ça!»

«Dans la ligue américaine maintenant, ils peuvent enlever leur capot. Porter seulement une chemise blanche ou bleue.»

«J'étais peut-être un peu trop strict comme arbitre. Si un joueur avait le malheur de me toucher seulement, il se faisait sortir de la partie. Et du terrain!»

Ce qui rendait la tâche particulièrement difficile pour un joueur d'équipe, en fin de compte, c'était sans doute le manque de camaraderie.

«Je ne pouvais pas fraterniser avec les joueurs. Malgré que des fois, ils voulaient me payer un verre de bière après la partie.»

«En tant qu'arbitre, tu ne pouvais pas prendre pour un club. C'est pour ça que j'ai eu la job. Et que j'étais l'un des meilleurs! (On peut exagérer un peu. On se parle.)»

Une dernière question. Vous êtes droitier ou gaucher? «Gaucher, répond le résident de l'Hospice Taché. Ils sont plus intelligents! Demande à la garde-malade...»

Lucien CHAPUT



Désiré Bélanger, le meilleur au monde: On peut exagérer. On se parle!



Désiré Bélanger (au centre): Il faisait chaud en été...

Lucien Chaput poursuit sa série sur le «vrai» baseball, celui avec une hardball, avec une idée en tête: rappeler le «bon vieux temps» aux anciens et montrer aux plus jeunes que les anciens aussi savaient jouer!

SPORT

Steinbach arrive, blâmons Saint-Malo!

Ils ont vu du beau hockey lors des finales., Ça leur a sans doute mis l'eau à la bouche. Et les a décidé d'embarquer la saison prochaine.

Si Steinbach fait bien en 85/86 dans la ligue Hanover-Taché, on n'aura qu'à blâmer Saint-Malo. C'est eux qui ont loué leur aréna durant les finales!

C'est maintenant officiel. Les Huskies de Steinbach ont été acceptés comme équipe pour la prochaine saison. Ils se joindront aux équipes de La Broquerie, Grunthal, Saint-Malo et Saint-Pierre-Jolys dans la division sud.

«Les règlements de la ligue touchant l'éligibilité des joueurs sont assez stricts, affirme Henri Bérard de Saint-Pierre. Steinbach pourra choisir ses joueurs à travers la ligue, pourvu que ses joueurs résident à six milles de l'aréna.»

«Mais le joueur doit avoir été résident dans le Sud-Est depuis au moins trois ans. Et un joueur qui joue pour l'équipe junior de Steinbach ne pourra pas jouer pour les Huskies.»

«Il y a un Rioux de Saint-Pierre qui joue pour les juniors de Steinbach. Il ne pourra pas jouer pour les Huskies. Mais il pourrait jouer pour Saint-Pierre s'il le voulait.»

N'empêche que Steinbach pourrait, de plein droit, faire un raid sur La Broquerie ou Saint-Pierre, pour alimenter leur équipe.

Il pourrait aussi neiger au mois de juillet!

Lucien CHAPUT



En attendant le 5e Quart

Jos Poplawski a mal au dos. Tyrone Jones a la grippe. Malgré ces mauvaises nouvelles, tous les élèves de la 8e année de l'école Saint-Joachim à La Broquerie ont garanti une victoire pour les Gros Bleus contre Saskatchewan le lundi 10 juin.

Liliane Kirouac prédit une victoire de 27 à 15 pour les «Blue Bombers, car Willard Reaves fera d'excellents jeux pendant les deux derniers quarts.»

Lecteur averti du dernier 5e Quart printanier, Bertrand Boily conclu «que le match des Bombers contre Saskatchewan sera très intense. Avec la perte de Aaron Brown à la Ligue nationale de football, cela pourrait causer des problèmes pour la défense des Bombers.»

«Mais ils ont de très bons joueurs, conclut notre quart de sofa. Les Bombers gagneront 30 à 13.»

C'est vrai que ce sera seulement une partie hors concours lundi. Et que beaucoup de nouveaux visages se partageront les tâches. Alors on ne sera pas déçu si nos nouveaux quarts de sofa font moins bien.

Ça nous donnera une chance de les évaluer. Nous les mettrons à l'épreuve. Durant la saison régulière. Lorsque ça comptera!

Sang-mêlé et histoire confuse

Quand on veut connaître ses origines et que les réponses sont contradictoires, on veut chercher la vérité.

La lecture d'un manuel d'histoire a suffi pour lancer Brenda Chartrand sur la piste menant vers son identité. Et maintenant, elle cherche à aider des Métis du Manitoba à trouver leur identité.

En feuilletant l'histoire de Louis Riel lorsqu'elle étudiait au présecondaire, Brenda Chartrand a remarqué que son nom de famille figurait parmi les noms historiques. Intriguée, elle a voulu en savoir plus long.

«Je ne voulais rien savoir de tous les autres noms,» explique-t-elle. «Mais il n'y avait personne qui pouvait me renseigner sur ce que je voulais savoir.»

Pour répondre à ses questions, la jeune Métisse a entrepris, voilà deux ans, des recherches sur l'histoire des Métis au Manitoba.



Monique ROY

PORTRAITS

Le projet a démarré en 1983 avec un octroi fédéral de 21 000$. Brenda Chartrand et quelques collègues ont entamé leur recherche. Résultat: un livret sur l'histoire métisse, des trousses d'informations, et l'établissement du Centre de ressources sur l'héritage culturel métis.

Le centre de ressources, qui contient des documents historiques, des artefacts, des photos et des vidéo-cassettes, est situé présentement à la résidence de Brenda Chartrand. Elle espère que le gouvernement provincial lui accordera des fonds pour déménager le Centre dans un lieu accessible à la population métisse.

Pour l'assistante sociale de la Société Elizabeth Fry, ce projet est presque un deuxième emploi, accompli durant ses rares heures libres. Lorsqu'elle n'est pas en train d'aider des ex-prisonnières autochtones à se réintégrer dans la société, elle fait des présentations dans les écoles ou poursuit ses recherches pour un livre qu'elle se propose d'écrire.

«Ce ne sera pas un livre d'histoire comme tel, ce sera plutôt un livre de références. J'espère mener le lecteur à travers les époques. Ce sera de la fiction basée sur des faits. J'espère que le livre aidera les gens à s'identifier,» confie-t-elle.

Car la première Métisse historienne du Manitoba soutient qu'il y a un manque d'informations au sujet des Métis et que leur histoire, telle que décrite dans les manuels scolaires, est largement incorrecte.

«C'est l'information qui manque. Plus de personnes seraient prêtes à s'identifier avec leur héritage culturel si l'information était disponible.»

La semaine prochaine:
Jean-Louis Perron

«Plus on recule dans l'histoire, plus on découvre qu'il y a des Métis parmi les Blancs qui ne s'en rendent pas compte. Et vice-versa avec les Indiens inscrits et non-inscrits. Plusieurs d'entre eux croient qu'ls sont Indiens mais ils le sont de religion seulement, et non de culture.»

«Tout ce que nous étudions à l'école était Louis Riel. Et il n'était pas même notre premier leader. C'était vraiment Cuthbert Grant qui a dirigé la première nation métisse.»

Pour Brenda Chartrand, la définition de la nation métisse est simplement celle d'une nation au «sang-mêlé». «Bien que ça semble simple, pourquoi est-ce que c'est si difficile à identifier?» s'interroge la jeune historienne.

Toutefois, lorsqu'on lui demande qui sont les vrais Indiens, elle réplique: «Je ne veux pas vraiment répondre à cette question et vous verrez un jour pourquoi.» Et d'ajouter: «Le dernier Indien 'pur' est mort à la fin des années 1800. Cela devrait tout résumer en une phrase.»

Née à Winnipeg en 1953 dans une famille de sept enfants, Brenda Chartrand a connu une enfance dure, en partie à cause de son héritage culturel. À l'école, les enfants la ridiculisaient, l'appelant «squaw» ou «half-breed».

Dans sa famille, la question de leur identité culturelle était ambiguë. L'assistante sociale s'explique: «Personne n'en parlait. On ignorait toujours la partie indienne de notre héritage. Mon père disait qu'il était Métis, mais ça ne me disait pas ce que c'était.»

En vieillissant, Brenda Chartrand a compris que l'avenir n'était pas brillant pour elle et les gens de son peuple. Elle a décidé de prendre le chemin de la politique comme façon d'aider son peuple.

Mais en s'impliquant dans certains organismes, elle a été désillusionnée par les «vilains jeux» politiques et s'est dévouée, au lieu, à divers comités, dont le Native Council of Manitoba en 1984. C'est là qu'elle a rencontré plusieurs personnes du nom de Chartrand qui étaient Métis, Indiens inscrits et non-inscrits, provenant de différents coins de la province.

«J'ai commencé à me demander... Peut-être que je suis Indienne inscrite, peut-être que mon père a perdu ses droits à un moment donné,» se souvient la jeune Métisse.

Ces questions l'ont incitée à dresser la généalogie de sa famille. Par l'entremise de sa grand-mère vivante, elle a réussi à dépister des ancêtres venant de l'Italie et de la France. L'un de ses grands-pères était d'origine britannique.

«Ma famille, mes oncles et mes tantes m'apprécient davantage et se rendent compte maintenant de mon travail,» assure l'historienne.

Assumer son identité culturelle est presque traumatisant, avance Brenda Chartrand. Surtout lorsqu'on a vécu dans l'incertitude pendant plusieurs années.

«Lorsque je me suis aperçue que je prendrais bientôt la décision de qui je suis, c'était effrayant. C'est comme un alcoolique qui doit admettre qu'il est alcoolique. Cela exige beaucoup d'une personne. Quand j'ai dû assumer mon identité, c'était effrayant parce que c'était une décision que je prenais pour moi-même.»



Brenda Chartrand: la peur d'assumer son identité

L'historienne métisse espère apporter le résultat de ses recherches aux Métis des autres provinces.

«Ce n'est pas quelque chose que j'imposerais sur qui que ce soit: ce serait simplement pour ceux qui sont intéressés ou qui recherchent des informations sur leur héritage culturel.»

«Je voudrais donner à la prochaine génération une raison d'être fière.»

Le style très particulier de Ginette Laurin

Avant-garde? Post-moderne? Aux États-Unis durant les années 50, on a tenté de classifier les différents genres de danses moderne. Aujourd'hui c'est impossible. «Maintenant chaque chorégraphe a son vocabulaire (sa gestuelle).» affirme Ginette Laurin, du groupe O Vertigo.

Chorégraphe depuis trois ans, Ginette Laurin définit ainsi ses productions: «C'est très accessible, il n'y a jamais d'histoire, mais l'atmosphère est toujours évidente.» Sa chorégraphie est hyper-réaliste, minimaliste et parfois symbolique avec un «côté space-out étrange

La jeune montréalaise reconnaît qu'il y a toujours une marge de risque dans ses productions. Dans Olé, elle partage une chaise avec Gilles Simard Les deux danseurs effectuent une série de manoeuvres acrobatiques sur la chaise. L'utilisation de meubles est très courante avec Ginette Laurin

Dans **La stupéfiante Alex**, elle se sert d'un divan où, entre les ressorts, on a dissimulé des micros. La danse qu'a présenté O Vertigo dans le cadre du Festival canadien de la danse moderne s'appelait **Étude II avec tables et chaises**

Professeur à l'Ecole Nationale de Théâtre, elle incorpore aussi beaucoup de dialogue dans ses spectacles. «Pour moi, tout est théâtral» affirme-t-elle. Peut-on donc faire un rapprochement avec les spectacles multi-médias à la Michel Lemieux? «Oui, d'ailleurs, j'ai déjà travaillé avec Michel »

Ginette Laurin a donc un style très particulier, qu'elle a promené aux Etats-Unis et en Europe. Comment se compare-t-il à la danse moderne étrangère? En Allemagne fédérale la danse est assez théâtrale. La France a plutôt les yeux sur la danse moderne américaine et l'école du «mouvement pour le mouvement»

Plusieurs choses ont influencé le style chorégraphique de Ginette Laurin. La danseuse québécoise était gymnaste à 8 ans. Elle avait la mauvaise habitude d'écarter ses mains lorsqu'elle faisait un pont-arrière sur la poutre On lui a donc lié les poignets. C'en était assez... elle a abandonné la gymnastique à 13 ans à cause des exagérations qu'entraîne cette discipline


Ginette Laurin danseuse/chorégraphe: «Pour moi, tout est théâtral.»

Elle a ensuite commencé à danser et ses études l'ont menée à New York, le «nombril de la danse au monde». De retour au pays, la danseuse a travaillé, pendant un an et demi, avec Daniel Léveillé, aujourd'hui chorégraphe indépendant. Après cette association, Ginette Laurin a fondé sa propre troupe, O Vertigo

Depuis, les journées de Ginette Laurin sont bien remplies. Elle se lève vers 6h30, conduit ses enfants à l'école ou chez la gardienne, puis se rend soit à l'Ecole Nationale de Théâtre ou au bureau. En fin de matinée elle suit une classe de danse, car «on a toujours quelque chose à apprendre». Après diner, elle se trouve en studio avec les danseurs d'O Vertigo. Elle revient chez elle pour souper mais, souvent, repart le soir pour un spectacle ou une réunion

En tournée, l'ex-gymnaste ne suit pas cette routine. Après le festival de Winnipeg, O Vertigo s'envole vers Paris Le retour se fera en septembre pour participer à un festival international à Montréal. En octobre, O Vertigo exécutera une tournée européenne (Paris, Bruxelles et Luxembourg) qui se poursuivra dans les maisons de la culture en France et en Belgique flamande.

A cause du style acrobatique d'O Vertigo, les blessures peuvent survenir rapidement. Ginette Laurin n'a pu danser à Winnipeg, mais compte monter sur scène en Europe

Elle s'est blessée lors d'une représentation à Toronto juste avant la tournée dans l'Ouest canadien. Cette disloquation du bras n'est pas très grave. Que ferait Ginette Laurin si une blessure plus sérieuse lui défendait à jamais la scène? «Je vais toujours participer à une activité physique... je vais devoir trouver une autre forme d'expression.»

Au-delà des hypothèques douloureuses, il reste une certitude: le public apprécie généralement des créations

Et les critiques? Celles relevées par Ginette Laurin sont élogieuses. «*The Montréal choréographers participating in Danséchange are not exactly household names, but at least one of them, Ginette Laurin, bodes well to become a national, if not international figure*». (Elizabeth Zimmer, Dancemagazine).

«*The finest use of this intensity, precision and wit came in Ginette Laurin's Olé. The idea is simple and ingeniously engineered.*» (Deborah Jowitt, The Village Voice). «*And Miss Laurin and Mr. Simard with their wonderfully piquant French faces, were affecting performers utterly at ease with ther material.*» (Jennifer Dunning, N.Y. Times). «*Ginne Laurin... Bravissima.*» (Vittoria Ottolenghi, Paese Sera).

Guy LE MADEC



Au temps de la Prairie

La maison métisse

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

Les maisons étaient en billots équarris à la hache. Pièce sur pièce. Il y avait des bons équarreurs. Ils vous encochaient l'épinette en penchant pour que l'eau reste pas dessus. Ils mettaient une grosse bille, là, puis ils mettaient ça entre 2 poteaux plantés pour pas que ça roule [pendant qu'ils taillaient].

Les pièces étaient assemblées en queues d'aronde ou en tête de chat. Avec les queues d'aronde, ça faisait des coins carrés. Rien dépassait. Le billot était gossé toujours en baissant en dehors pour que l'eau s'égoutte en dehors. En tête de chat, l'arbre était même pas équarri. C'était juste un billot. On faisait une coche assez profonde pour que l'autre billot rentre dedans. Les bouts dépassaient.

Ils prenaient des haches à équarrir, une grande hache qu'on affilait rien que sur un bord. Le bord qui touchait le billot était pas affilé.

Notre maison où c'est qu'on a été élevé à Saint-Pierre, c'était des billes que mon père, Toussaint Vermette, avait sorties de la talle d'épinettes à 3 (milles) à l'est de la rivière aux Rats. Toute en queues d'aronde!

Notre maison avait 2 étages. Rendus à une certaine hauteur, ils entaillaient la bille puis ils mettaient les travers — les soliveaux — pour faire le 2e plancher. Puis, ils mettaient des planches pour le plancher du haut. Puis le carré de la maison montait encore un peu plus.

Les chevrons étaient en bois d'épinette rond, gros comme le bras. Ils étaient encochés dans la bille du dehors. Ils se rejoignaient en haut. Quand ils onvaient des clous, ils les clouaient; quand ils en onvaient pas, ils mettaient des chevilles de bois.

Il y en avait qui mettaient du foin de couverture sur le toit. Ça, c'était du foin plate. J'en ai vu déjà. Mais c'était dangereux pour le feu. Il y en avait d'autres qui mettaient, sur les chevrons, des petits bois; puis ils bousillaient ça avec de la terre blanche puis du foin mélangé dedans pour faire tenir. La terre blanche, c'est de la glaise. Après, ils unissaient ça avec une truelle pour pas que ça arrête l'eau.

Les fenêtres, c'était rare: 2 ou 3 petites fenêtres. Ils mettaient de la peau de parchemin. De la peau de parchemin, c'était de la peau d'animal — un chien, un chat, n'importe — grattée puis frottée avec des pierres. Elle devenait mince quasiment comme du papier: on voyait le jour à travers. Ils clouaient ça sur la fenêtre puis le jour paraissait à travers. On pouvait pas voir à travers, mais ça jetait assez de clarté.

Après la construction, on bousillait. Il y en a qui faisaient du mortier de chaux, d'autres qui faisaient du mortier de glaise. Ils faisaient de la chaux avec de la pierre à chaux. C'était une pierre calcaire du pays. J'en ai vu. Ils les faisaient chauffer; après ça, ils les écrasaient puis elles venaient en chaux. On délayait ça dans de l'eau puis on blanchissait les murs avec ça. À l'extérieur et à l'intérieur.

Il y a des maisons qui avaient des cloisons, d'autres que n'onvaient pas. Rien que des rideaux blancs. Il y avait des planchers en terre battue. Il y en a qui faisaient un plancher avec des petits billots qu'ils taillaient à la tigue. Ils faisaient des planches épaisses avec ça.

J'ai déjà vu des portes qui tenaient par des pentures en cuir épais: une en haut, une au milieu puis une en bas.

Les maisons en queues d'aronde étaient assez chaudes. Tous les automnes, on renchaussait les maisons avec de la terre ou bien du fumier bien pourri. Le fumier était moins porté à craquer que la terre. D'autres qui jetaient de la cendre pour remplir la fente entre le renchaussage puis la maison.

C'était Marius Benoist

Les habitués de Au temps de la Prairie l'auront sûrement rectifié d'eux-mêmes: la semaine dernière, le texte sur l'abbé Belcourt avait été écrit par Marius Benoist. Toutefois la précision s'imposait...

Peintures, Plage Albert et Penner

200 personnes ont assisté à l'ouverture officielle de l'exposition du *Manitoba Society of Artists* au Centre culturel franco-manitobain le 2 juin. Le juge de cette année, *Ted Godwin*, de l'Université de Régina, a sélectionné une cinquantaine d'oeuvres parmi 386 soumissions.

Les oeuvres viennent de tout les coins de la province. Les artistes urbains en ont signé 44, les ruraux une dizaine. Ces derniers ont remporté quatre prix

Cinq francophones ont exposé cette année: **Marguerite Blanchard, Robert Dupas, Daniel Hrishkewich, Hélène Peletier** et **Joseph Théo**. Selon **Gary Tessier** du Centre culturel, Robert Dupas est un des nouveaux venus les plus intéressants. On reconnaît aussi les oeuvres de certains artistes très connus sur la scène locale. **Kenneth Gordon, Bob Pollock** et **Hélène Peletier**.

Les exposants se sont servi d'une grande gamme de formes d'expression: l'aquarelle, l'huile, les eaux fortes, la sculpture et le dessin par exemple Par contre, suite à une décision du comité organisateur, les photos n'ont pas été acceptées.

Ce n'est pas le seul changement apporté à cette 53e édition de l'exposition du Manitoba Society of Artists. Il y a plus de participation cette année, mais moins d'oeuvres exposées.

Gary Tessier note aussi qu'il y a moins de francophones et qu'aucun d'entre-eux n'a remporté de prix. Bien entendu, les goûts du juge influencent aussi la composition de l'exposition, cette année on remarque qu'il y a plus de paysages

Les événements d'envergure provinciale sont importants pour le cadre culturel. Gary Tessier souligne que «l'exposition est très bonne pour la communauté, parce que ça invite des gens de l'autre côté de la rivière à visiter le Centre... certains y reviennent.»

* * *

«Plage Albert... connaît pas», présenté comme premier volet de CM2, finit le 7 juin. On a choisi cette version «manitobanisée» de **Old Orchard... connaît pas»**, suite à une suggestion d'un des comédiens. **Yves Desautels** avait vu la pièce au Québec.

Le groupe a ensuite effectué une adaptation collective de cette oeuvre qui traite des aventures d'un jeune couple qui se rend en pleine forêt pour faire du camping sauvage.



Le groupe de Plage Albert...connaît pas: Debout, Marie Lavoie, Richard Dupas, Sylvia MacLeod, Paul Barnabé, Ginette Caza, Daniel Perrault, Nicole Gobeil. Assis: Yves Desautels, Céline Tremblay, Janique Hébert et Michel Boucher.
(photo par Hubert Pantel)

Cette adaptation s'est faite au cours de quelques réunion genre table ronde «Il y a des idées de tout le monde» explique **Ginette Caza**, le metteur en scène. Bien entendu, quelqu'un a dû coordonner les idées et régler la version finale. Ce quelqu'un c'est Ginette Caza.

Au début, elle ne se sentait pas à l'aise avec la pièce: «J'avais peur qu'elle ne passe pas assez en comédie»... Plage Albert... connaît pas présente en effet des personnages stéréotypés. «Maintenant la pièce me plaît. En riant de ces problèmes, on ne les encourage pas, on fait l'inverse.»

Lors du 2e volet de CM2, l'Anti-troupe de Régina présentera du 10 au 12 juin, Hosanna de **Michel Tremblay**. La pièce raconte un épisode de la relation entre un couple d'homosexuels de Montréal. Le personnage-titre est un coiffeur qui se présente à un bal masqué déguisé en Elisabeth Taylor et découvre que tout le monde s'est déguisé en Elisabeth Taylor.

L'humiliation d'Hosanna a de profonds effets sur la relation qu'il a avec Cuirette, un Macho manqué.

Vu que certains éléments de la pièce pourraient choquer, l'entrée est interdite au moins de 14 ans.

* * *

Malgré les conditions climatiques adverses, **Le Festival international des enfants** semble avoir été un succès. **Susan Tessler**, une des organisatrices du festival, dit que le feedback est très positif.

Ce festival a connu quelques changements cette année. Entre autres, on a réaménagé le site. Le prix des billets de spectacle semblait assez élevé pour un spectacle d'enfants. Mais pour compenser, il y avait tout un choix d'activités gratuites.

Les spectacles qui ont connu le plus haut niveau de popularité étaient la représentation théâtrale de la troupe japonaise **Kaze-No-Ko**, la première du nouveau show d'**Al Simmons** et les concerts du Manitobain **Fred Penner** et de **Bob Schneider** qui a impliqué des étudiants de l'école Neil Campbell.

D'après les commentaires qu'a reçu Susan Tessler, aucun des spectacles n'a énormément déçu. On remarque cependant que les artistes canadiens se sont mieux vendus. Pour expliquer ce phénomène, la relationniste du festival prend l'exemple de Fred Penner.

«Premièrement, Fred Penner est un artiste talentueux et deuxièmement il est bien connu par ici.» Les gens hésitent parfois avant d'aller voir un artiste inconnu. Penner savait qu'il allait jouer à guichet fermé avant même l'ouverture du festival.

La situation financière du festival était assez précaire avant cette année. Toutefois Susan Tessler estime que cette édition du festival a changé cet état pour deux raisons: le festival a connu une très bonne année au guichet et lors d'un effort de prélèvement de fonds

On attend le compte-rendu final avant de préparer les changements pour l'année prochaine. Il est question de repousser la date du festival au mois de juin. Avant de faire cela, vu que la plus grande partie du programme s'adresse aux écoles élémentaires, on attend les commentaires des milieux scolaires.

Guy LE MADEC

A l'affiche

Samedi 8

- Les 400 coups de François Truffaut sera présenté à 20h00 à la salle Muriel-Richardson de la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au 9 juin

Dimanche 9

- Une conférence suivie d'une visite de l'exposition Canadian Block Prints 1919-1945 à la Galerie d'art de Winnipeg, à 14h00

- Concert au Westman Centenial Auditorium de Brandon à 14h30 et 18h30

Vendredi 14

- Le film Jules et Jim de François Truffaut sera montré à 20h00 à la salle Muriel-Richardson de la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au 16 juin.

La prise de vue

THE HIT: *un suspense frappant*

Un truand dénonce ses complices en 1973. Il quitte l'Angleterre pour préparer sa mort dans un paisible village espagnol. Cet homme sait très bien qu'un jour, ses complices se vengeront. Après tout, au banc des accusés, ils ont entonné le refrain de «We'll meet again.»

Après 10 ans au cachot, ils engagent un certain Braddock pour kidnapper le traître, Willie Parker. Ce film est une confrontation entre Willie Parker (Terence Stamp) et Braddock (John Hurt). Le premier est un personnage quasi-mystique, le second un vieux gangster fatigué. Braddock s'engage à amener Parker à Paris pour le règlement de compte final.

Braddock a comme complice Myron, un jeune loubard de Londres. Myron, puis Braddock, s'étonnent de l'état d'âme de leur victime. Parker approche sa mort très philosophiquement, il est courtois, aimable et serviable. «J'ai beaucoup lu... beaucoup pensé...» dit-il.

Avant de monter en France, ces personnages se rendent à Madrid, où, suite à quelques événements, ils laissent le cadavre d'un vieux gangster australien et partent avec son amie en otage.

Traqués par la police, Braddock et Myron doivent constamment changer leurs plans. Braddock a le dernier mot sur le scénario final. À cause de ces changements, Parker s'affole. L'image qu'il s'était fait de sa mort ne coïncide plus avec le nouveau script.

The Hit est un suspense assez violent avec un texte intéressant. L'interprétation est bonne sur tout les plans. Pourtant, ce qui se remarque le plus dans cette production britannique, c'est l'excellente prise de vue, l'oeuvre du cinéaste Mike Molloy et du metteur en scène Stephen Frears. Les images ne ressemblent pas aux cartes postales cinématographiques à l'américaine.

On attaque les paysages espagnols avec sobriété. Les cinéastes britanniques font aussi de très belles images avec des effets lumineux. Une station service morne se métamorphose en scène de meurtre grâce à des lumières vertes et bleues et une grosse tache de sang sur la vitre d'une fenêtre. L'image est belle, froide et austère.

La mise en scène de Frears n'est irréprochable. Il y a une certaine lourdeur au début, on ne connaît pas les personnages et Frears les présente très mal. Les premières scènes sont longues, mais n'en disent pas long. La scène du tribunal est la seule à vraiment expliquer toute la situation.

Frears a tendence à exagérer l'importance de certaines scènes. Il y a un peu trop de longues scènes muettes. Il tente trop de faire un beau film du côté artistique, ce qui finit par nuire au développement naturel du suspense.

On connaît Frears pour son travail à la BBC, sa collaboration avec Lindsay Anderson dans **If** et son association avec le célèbre comédien/metteur en scène Albert Finney. Frears n'en est pas à son premier film et après avoir vu **The Hit**, on peut comprendre que son apprentissage est presque fini. Il en sera bientôt aux chefs d'oeuvres.

À voir, surtout si l'on aime les suspenses sanglants.



Terence Stamp dans The Hit

En Aparté: *Le cinéma Festival présente, du 6 au 9 juin, la première winnipégoise du film **The Girl with the Red Hair**. Ce film hollandais touche à la résistance aux Pays-Bas durant la deuxième guerre mondiale. Il sera présenté avec **Diva**, le superbe suspense poétique et musical de Jean-Jacques Béneix.*

• *Le film **Fletch** sort du même moule que **Beverly Hills Cop**. Contrairement au film d'Eddie Murphy, le script n'aurait pas pu être écrit pas un petit de quatre ans. Il y a dans le concept et dans le dialogue quelque chose de plus sophistiqué. Malheureusement, l'histoire est tellement complexe qu'à la fin, tout les morceaux du puzzle ne tombent pas en place facilement. C'est sans doute le meilleur film de Chevy Chase.*

• *On pourra voir à Radio-Canada, mercredi en fin de soirée, un film de Michelangelo Antonionni. Le père de **Zabriski Point** a produit en 1955 **Femmes entre elles**. Ce film explore le monde de la bourgeoisie italienne.*

• *Astrid Berrier, de L'Express de Toronto, dit ceci de **The Hit**: «... pour ceux qui aiment le suspense agrémenté d'un peu de violence... mais aussi les bonne prises de vue.»*

Guy LE MADEC

La prise de son

Le Blues
Deuxième partie
B. B. King



Un entretien avec Laurent Roy

Certains lui reprochent de ne plus faire du Blues. Il est trop doux, trop gentil. Il est trop gentleman. Pourtant, c'est B. B. King qui a pris le Blues par la main et l'a présenté à la terre entière.

Serait-ce que les critiques les plus acharnés n'auraient rien compris du Blues?

Trois pas, deux genres. Robert Johnson a été le premier à prendre tous les ingrédients de la musique issue de l'esclavage des Noirs et d'en faire ce qu'on appelle le Blues. Muddy Waters, en y ajoutant l'influence urbaine, créa un nouveau genre de Blues: le Chicago Style Blues.

Avec l'arrivée de B. B. King, le Blues se rend en Europe. Dans ce sens, B. B King est aussi important que Robert Johnson. Le Blues prend un aspect international.

Son influence se voit à travers l'évolution de la musique Rock. Le Blues était essentiel pour la formation de la musique des groupes tels The Who, Eric Clapton, Led Zepellin. Led Zepellin, finalement, c'est de Blues. La moitié de la musique de leurs spectacles c'était du Blues.

Une musique vécue. B. B. King s'inspire des deux genres de Blues: du Chicago Style et du Mississippi Delta Blues. Il y a aussi beaucoup d'influence de musique Gospel. Plus que du Chicago Style.

Les paroles sont souvent les paroles types Blues: peines d'amour, etc. Elles sont plus douces par contre, moins aigries. Ceux qui disent, qu'à cause de cela, B. B. King ne fait plus de Blues, ne connaissent pas trop bien ce qu'est la musique Blues.

Le Blues, c'est absolument une question de caractère. Un type sec, agressif, va jouer un Blues sec et agressif. B. B. King, c'est un gentleman. Et c'est ça qui transparait à travers sa musique

Un musicien ne peut pas jouer du Blues sans se mettre en plein dedans Si un musicien n'a rien à dire, et s'il joue du Blues, ça devient tout de suite évident. Même que d'un soir à l'autre, dépendant de ce qui est arrivé cette journée-là, la même tune ne sera pas joué de la même façon.

Une évolution avec l'âge. C'est ce même phénomène qui explique l'évolution de la musique de B. B. King. En vieillissant, il est devenu encore plus gentleman. On remarque plus de Gospel. Et il a inspiré toute une nouvelle génération de musiciens, tel Son Seals, par exemple.

Un Son Seals joue une musique plus dure. Il se sert de plus de notes, tandis qu'un B. B. King, c'était quelques notes seulement. Mais, ces quelques notes, il les faisait chanter!

«Il ne s'agit pas tout simplement de monter une affiche sur un gazon. Je m'occupe de la vente de A à Z.»



Dianne Bourbonnais est fière d'appartenir à l'équipe de Del Bro. C'est une compagnie connue pour son honnêteté en affaires et son efficacité. Si vous cherchez à vendre ou à acheter, le service informatisé de Del Bro vous assure une première place dans le marché immobilier. Appelez Dianne Bourbonnais au 237-2528.



DEL BRO



PROFIL
Dianne Bourbonnais Agent d'immeubles

Dianne Bourbonnais vend environ 70 maisons par année. C'est beaucoup. En fait, seulement une petite poignée des 1800 agents d'immeubles de Winnipeg en font autant.

Dianne Bourbonnais attribue son succès dans l'immobilier aux atouts suivants:

Dianne connaît le marché à fond. Depuis 7 ans, elle se spécialise dans le sud de Winnipeg (Saint-Boniface, Norwood, Saint-Vital, Southdale). C'est un marché très actif, un marché économiquement stable. Dianne connait la plupart des maisons qui sont à vendre dans ces régions.

Comment est-ce possible?

«C'est le montant de travail qu'on y met», affirme Dianne. Elle consacre 10 à 12 heures par jour, 7 jours par semaine à son travail. L'agent d'immeubles doit aimer son travail et il doit être flexible. «C'est vraiment la seule façon de réussir dans ce métier, ajoute Dianne. **Il faut se donner à 100 pour cent pour chaque client.**»

«Il ne s'agit pas tout simplement de monter une affiche sur un gazon. Je m'occupe de la vente de A à Z.»

Cela implique, en partant, une évaluation précise de la propriété. Une maison vaut ce que les gens sont prêts à la payer.

«Quand je fais l'évaluation d'une maison je sais, à 2 000 ou 3 000 dollars près, combien nous pourrons la vendre. Je suis honnête avec le propriétaire sur ce point. Je ne veux pas créer d'illusions. Certains agents vous feront des évaluations gonflées dans le seul but d'obtenir le contrat de vente. Plus tard, il y aura déception et la confiance du propriétaire aura été trahie. Ce n'est pas pour moi» affirme Dianne.

Une fois la maison bien évaluée, on s'entend sur un prix en connaissance de cause et Dianne se met à l'oeuvre.

Dianne se renseigne à fond sur la situation des acheteurs potentiels. Elle ne perd pas votre temps avec ceux qui ne sont pas sérieux, qui n'ont pas les moyens ou qui recherchent complètement autre chose.

Lorsque l'acheteur a été trouvé, pour protéger les deux parties, **Dianne s'occupe personnellement des modalités de financement et des démarches juridiques. C'est ça, la vente de A à Z.**

La preuve?

L'efficacité de Dianne Bourbonnais est fort appréciée. Si bien que tous ses nouveaux clients lui sont référés par des acheteurs et des vendeurs satisfaits.

Une stratégie de marketing

Lorsque vous lui demandez de vendre votre propriété, Dianne Bourbonnais met en marche un système de marketing rapide et efficace.

D'abord, elle pense à ses clients actuels qui se cherchent une maison du genre. Il lui arrive très souvent d'en connaître un qui cherche une maison justement comme la vôtre. «Dans ce temps là, dit-elle, une vente peut se faire en 2 jours, à la grande satisfaction de l'acheteur et du vendeur.»

Sinon, votre propriété sera déjà en train de se faire connaître grâce à une publicité intense dans les médias. (Dianne jouit d'un excellent service publicitaire chez Del Bro. De plus, elle n'hésite pas à débourser elle-même des sommes importantes pour assurer la présence de votre maison sur le marché.)

Enfin, Dianne communiquera avec une série d'autres agents d'immeubles qui seraient susceptibles de connaître des acheteurs potentiels pour votre maison. Les autres agents connaissent Dianne Bourbonnais: ils la savent honnête et ils montreront votre maison à leurs clients en toute confiance.

«Il est important de vendre rapidement, affirme Dianne., Premièrement pour incommoder le moins possible le propriétaire et deuxièmement parce que les statistiques démontrent qu'une maison vite vendue ramènera un meilleur prix qu'une maison qui flâne sur le marché».



Il faut se donner à 100 pour cent pour chaque client.

Le PROFIL est une publicité payée

À VOTRE SERVICE!

Avocats-Notaires

Neil Enns & Associates
Avocats et Notaires
200 Britannia House
338, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba 956-2428

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
125-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST. MARY
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
Renald Guay Rémi C. Smith
807 Centennial House
310, Broadway et Donald
Winnipeg R3C 0S6 957-0540

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R. H. McCULLOCH
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R
L V TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

Hogue, Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randle N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Assureurs

Assurances Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle
CIS AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.
Representant au Manitoba
de Ward Mallette Comptables agréés

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205 - 185, Boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
233-8520

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité
- Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman,
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A
Pièce 2 - 1808, rue Main
Winnipeg, Manitoba 338-7985

Robert & Company
Comptables 712, chemin St-Mary's
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporations*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie*
- *Tenue des livres*
- *Première consultation gratuite*

Terry Robert, RIA

LES PETITES ANNONCES

VOUS recherchez quelqu'un pour labourer votre [illegible] Minimum de 10$ [illegible] 233-.922 ou 233-3154 ou le soir, le 669-3022.
882-

À VENDRE: Safeway Mobile Home 12' x 65' [illegible] 3 chambres à coucher, réfrigérateur, poêle à gaz, laveuse, sécheuse, fournaise à l'huile, ainsi qu'un poêle à bois. «C.S.A. approved». Entrée 8' x 20'. Tél.: 888-6715
907-

ST-NORBERT, maison de 2 étages, 4 chambres à coucher au deuxième, nouvelle grande cuisine, salle a manger, grand salon, garage attenant, sous-sol fini, tres propre. Tel. 269-0419 après [illegible] (vente privee).
871-

À VENDRE: un logement de 3 chambres à coucher, complètement rénové avec une grande cuisine. Deux appartements attenants avec bon revenu. Près du Collège, de l'hôpital, avec tous les services d'autobus à la porte. Doit être vu pour être apprecie. Maison ouverte au 526, rue Aulneau de 13h à 16h le 9 juin 1985. Composez le 233-7774 apres 18h. Pas d'agents s.v.p.
908-

RECHERCHE gardienne responsable pour un garçon de [illegible] ans du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 a compter de septembre. Milieu familial francophone près de East Kildonan de preference. Appelez Johanne au 669-4829
928-

J'AIMERAIS acheter de vieux bijoux en pierres du rhin. Appelez Johanne au 669-4829
929-

COUTURIERE: avec expérience, pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687
854-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher **complètement meublé**, tapis mur à mur, près du collège. Stationnement inclus. 300$ par mois Libre. Composez le 237-4271
921-

VENTE PRIVÉE: Maison de 3 chambres à coucher avec un appartement separe a bon revenu. Grand lot avec edifice 30' x 40' pouvant accommoder petit commerce. Rue Deschambault. Composez le 237-8514
922-

À VENDRE: Maison [illegible] Appelez apres 19h au 237-6101
923-

VENTE DE GARAGE [illegible]
924-

UNE COMPAGNE est [illegible] telle au Manitoba en retour [illegible]. Tous les commodités modernes. Composez le 895-9754 (Winnipeg)
925

RECHERCHE une gardienne a domicile pour un bébé. Du lundi au vendredi, 8h00 a 17h30. Pour la prochaine année scolaire. Renseignements requis. Composez le 269-1431
926-

À VENDRE: 1975 Monte Carlo, 2 portes, moteur Olds. 455, état mécanique excellent. Appelez Denis au 772-4459
927-

VENTE PRIVÉE: Au centre de Saint-Jean-Baptiste, bungalow avec garage attenant, de 3 chambres à coucher, grande cuisine, grand salon, salle d'utilité, 1½ salle de bain. Au sous-sol, salle de famille avec bar, salle de bain et 2 autres chambres à coucher, tapis mur à mur. Air climatisé central, 55 000$ Tél.: 257-9435
884-

À VENDRE: orgue Yamaha Electone [illegible] 2 claviers, avec pédales [illegible]. Meilleure offre. Composez le 253-4564
917-

Optométristes

DR DENIS R. CHAMPAGNE
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR. E.M. FINKLEMAN ET DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

Dr. Keith Mondésir
Optométriste
Examen de la vue
Lunettes ajustées
Verres de contact
1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

LOCATION... TÉL.: 233-1863
MICROWAVE OVENS
(Fours aux micro-ondes) et téléviseurs
Appelez Aurele Dupuis
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, Saint-Boniface
Du lundi au samedi - 9h a 18h

Antiquités
- Évaluations
- Échanges
- Achats
- Finissage
- Ventes

Estimations gratuites
Robert & Agnes Duval
«Spécialistes en antiquités»
Starbuck (Manitoba)
353-2332

Hervé Gamache
Climatiseurs
Réfrigération
Ventilateurs
Appareils de chauffage
Carrier
COEDALE LTD
Coedale Lté.
1275, chemin Dugald
233-0033

Ile-des-Chênes

Un avant-goût de fin d'année

Sous le thème «Ces enfants de ma vie», les étudiants du Collège régional Gabrielle-Roy viennent de présenter une boîte à chansons-soirée de variétés.

Mettant en vedettes des jeunes de la 7e à la 11e année, le programme a consisté de pièces instrumentales ainsi que des chants variant du «rock» au populaires en passant par les Cowboys de l'Est

En fin de soirée, les jeunes ont cédé leur place à quelques parents pour un court répertoir de chansons à répondre et morceaux de violon et piano

Par ailleurs, la collation des diplômes de l'Université du Manitoba s'est tenue les 29 et 30 mai pour presque 3000 finissants

Quatre personnes de notre communauté ont satisfait les exigences et se sont méritées des diplômes. Il s'agit de Frances Arnould (B. Ed.), Léonard Brisebois (B.A.), Rachel Laurendeau (B. en Commerce) et Kevin Van de Ker Khove (B. Sc., Génie).

Dolorès LAURENDEAU
Lucie DUPUIS

Aubigny

La fête des St-Onge

Un rappel aux descendants des St-Onge: la réunion aura lieu à la ferme ancestrale à Aubigny le dimanche 30 juin 1985.

La journée commencera avec l'inscription à 13h00 suivie d'une messe à 14h00 et ensuite la rencontre et le souper

On vous demande de venir avec vos paniers de pique-nique et vos chaises pliantes

La foi est vie!

Et une fête, ça ne se fait pas seul.



Ça se fête parfois à deux: un petit repas intime, une rose dans un vase, une chandelle qui vacille, un bon vin et... les yeux dans les yeux!

Ça se fête parfois à trois: l'enfant nouveau-né, tout juste arrivé à la maison, source d'émerveillement et de joie, dix petits doigts, et de beaux orteils retroussés, un petit cri, une maman, un papa!

Ça se fête parfois à quatre: jour d'anniversaire du plus jeune, un cadeau de fête, une carte de souhaits dessinée par le plus vieux, autour d'une table, avec quelques surprises!

Ça se fête parfois à dix: les retrouvailles d'amis après une absence, dans un chalet par un beau soir d'été, un vent léger soulevant des vagues qui viennent mourir tranquillement sur la plage, un feu, des chants, des histoires!

Ça se fête parfois à cent: un mariage, un 25e, un 50e, on voudrait tellement que tout le monde y soit que c'est avec peine et misère qu'on retranche quelques noms pour honorer le nombre fixe, la parenté, la famille, musique, danse, rires, cris et chansons!

Ça se fête parfois à plusieurs milliers: un centenaire, un festival, un retour aux sources, un carnaval, un pique-nique, une caravane!

Oui, la vie, ça se fête!

La foi, c'est aussi une vie!

Et une vie, ça se fête!

Parfois à deux: dans l'intimité du pardon demandé, du pardon donné, dans la chaleur du pardon reçu, du pardon célébré!

Parfois à trois: le don de sa vie à un autre pour toujours, dans la fidélité et dans l'amour, dans la confiance et dans la justice, dans l'espérance et dans la joie, devant un témoin qui nomme Celui qui unit

Parfois à quatre: un parrain témoin d'une Église en marche, un enfant recevant le sceau de l'Esprit sous le regard attendri de parents.

Parfois à cent: le rassemblement inoubliable de chaque Jour du Seigneur, dans le partage d'une même espérance, à l'écoute d'une seule Parole, à la Table du même repas.

Oui, la vie, ça se fête! La foi est une vie! Alors...

Claude Blanchette
ptre

La Division scolaire de Saint-Boniface

recherche un(e)

enseignant(e)

pour Arts visuels 101/201, 9e année, au Collège Béliveau. L'enseignant(e) devra adhérer à la philosophie de l'école d'immersion. Poste à temps partiel (.25).

Date d'entrée en fonction: **le 28 août 1985.**

Prière de prendre contact avec:

Dr. Linda Asper
Directrice
Collège Béliveau
296, chemin Speers
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1M7
Tél.: 255-3205

La Division scolaire de la Rivière-Seine

est à la recherche de

professeurs

pour enseigner au Collège régional Gabrielle-Roy pour combler les postes suivants pour l'année scolaire 1985-86.

— 1 professeur d'informatique et sciences humaines au niveau secondaire

— 1 professeur de langues (français, anglais) au niveau secondaire

S'il vous plaît adresser votre demande accompagnée de votre curriculum vitae à:

M. Armand St-Hilaire
Directeur
Collège régional Gabrielle-Roy
C.P. 99
Ile-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

La Division scolaire de la Rivière-Seine

est à la recherche d'un(e)

enseignant(e)

pour les cours de français et mathématiques à l'école secondaire La Broquerie.

Date d'entrée en fonction: **le 28 août 1985.**

S'il vous plait, envoyez votre curriculum vitae a:

Gilbert Legal, directeur
Ecole secondaire La Broquerie
C.P. 40
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0
Tél.: 424-5368



Prix d'excellence à l'exportation canadienne 1985

Exportations à l'honneur

Téléphonez sans frais pour votre formulaire de demande. La date limite pour les inscriptions est le 12 juillet 1985.

1-800-267-8376



Affaires extérieures Canada | External Affairs Canada

La Division scolaire de Birdtail-River No 38

est à la recherche d'un(e)

professeur d'orthopédagogue

pour enseigner à mi-temps à l'école de Saint-Lazare. Il est possible que cette position deviennent à plein temps.

Ceux qui sont intéressés doivent avoir le certificat d'éducation spéciale. Veuillez adresser votre candidature avec curriculum vitae à:

L. Budzinski
Administrateur d'éducation spéciale
Crandall (Manitoba)
R0M 0H0
Tél.: 562-3670

La Division scolaire de la Rivière-Seine

recherche un(e)

enseignant(e)

de français au niveau secondaire (9e à 12e années) pour le premier semestre de l'année scolaire 1985-86 à l'école Pointe-des-Chênes.

S'il vous plait adressez votre demande accompagnée de votre curriculum vitae à

Gilles Normandeau, directeur
Ecole Pointe-des-Chênes
C.P. 459
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0
Téléphone: 422-5505 ou 422-8760

Conseiller en technologie
Winnipeg (Manitoba)

Le Programme d'aide à la recherche industrielle du Bureau de développement industriel [illegible] technologie, leur productivité et leur rentabilité. Il faudra aussi sensibiliser les entreprises aux programmes gouvernementaux d'aide à l'industrie.

Les personnes intéressées doivent avoir un diplôme universitaire en génie ou en science et avoir au moins huit années d'expérience en milieu industriel ainsi qu'excellentes capacités organisationnelles et une connaissance approfondie de l'industrie canadienne. La connaissance de la langue française et de la langue anglaise est essentielle. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature, mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue et démontrer leur aptitude à atteindre le niveau linguistique nécessaire. La formation linguistique sera offerte aux frais du CNRC

Le traitement sera en fonction de la formation et de l'expérience

Prière d'adresser un curriculum complet à l'Agent d'emploi, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0R6

Veuillez donner la référence
IDO 85 3 LL

Canadä

La Division scolaire de Parkland

recherche un(e)

directeur(trice)

pour l'école canadienne française de Debden. L'entrée en fonction sera l'automne 1985

Le(la) candidat(e) doit être bilingue et enseignera en plus de remplir le poste de directeur. L'école canadienne française de Debden comprend 2 enseignants et 23 élèves de la 1èrè à la 7e année.

Faites parvenir les demandes écrites indiquant les qualifications, expériences et les références à:

Comité de sélection
Division scolaire de Parkland
C.P. 100
Shellbrook (Saskatchewan)
S0J 2E0

Pour de plus amples renseignements s'il vous plait communiquez avec le directeur d'éducation à (306) 747—2611

NOMINATIONS





Douglas L. Fletcher



John Sturgess

Les nominations de Douglas L. Fletcher au poste de premier vice-président, exploitation et John Sturgess à celui de premier vice-président, marketing sont annncées par Ronald E. Lawless, président du Canadien National

M. Fletcher est entré au CN à London en 1947 et il a occupé divers postes à l'exploitation au Canada et dans la filiale du CN aux É.-U., le Grand Trunk Western Railroad. Vice-président de la région des Prairies du CN en 1982, il était promu cette année à la vice-présidence, exploitation, à la division ferroviaire du CN à Montréal.

M. Sturgess a commencé sa carrière au CN à Edmonton en 1957 à un poste d'ingénierie. Il a été muté au marketing en 1972 pour en assumer la vice-présidence, division du rail, en 1980.

Tous deux ont leurs bureaux au siège social du CN à Montréal.

C'était la première fois qu'ils voyaient

Du côté scolaire, c'est déjà fini! Samedi le 25 mai, malgré une petite pluie et un temps frais, 13 équipes de filles et 11 équipes de garçons de Winkler et Sanford à Vita se retrouvaient au parc de Saint-Jean-Baptiste pour décider les gagnants de zone en vue des championnats provinciaux.

En demi-finale chez les garçons. Carman battait nos jeunes de Saint-Jean-Baptiste avant de perdre la finale contre les représentants du Garden Valley Collegiate de Winkler. Les filles de Saint-Jean-Baptiste avaient été éliminées dès leur deuxième partie, et c'est l'équipe de Vita qui l'emportait en finale

Pendant ce temps, les Brewers de Saint-Jean-Baptiste se débrouillent bien dans la South Eastern Manitoba Fastball League avec 6 victoires et 3 défaites jusqu'à maintenant. Ne manquez pas leurs prochaines parties à Saint-Jean-Baptiste contre Roseau (9 juin), New Hope (11 juin), et Morris (15 juin)

Justement, dimanche dernier, les Brewers recevaient la visite de 28 équipes lors de leur tournoi annuel de fastball. Winkler Nu-Steel balayait l'opposition pour gagner le côté «A», pendant que les Jets de Winnipeg l'emportait du côté «B». La veille, un tournoi de slow pitch familial donnait l'occasion à la famille Dupuis et Sainte Elisabeth de se montrer les meilleure equipe

Par ailleurs, voici les 16 premiers communiants: Brigitte Ayotte, Michelle Baril Sylvain Barnabé, Rémi Beaudette, Timothy Collette, Jason Dupuis, Karine Dupuis Pascal Fillion, Stéphane Marion Keith Ferreault, Alain Roy, Darren Sabourin, Jeremy Sabourin, Joey Sabourin, Ronald Touchette et Shawn Touzin

Au dire des participants a la messe du 26 mai, c etait l une des plus belles ceremonies de première communion jamais vu à Saint Jean-Baptiste. Il faut ajouter que pour la plupart, c'était également la premiere fois qu ils voyaient une personne autre qu'un bébé être baptise, et c'est le jeune Keith Perreault qui a fourni l'occasion

Florent BEAUDETTE

Messe du dimanche soir au Précieux-Sang

La messe du dimanche soir, animée par les jeunes, (au Précieux-Sang, 200, rue Kenny) aura toujours lieu à 20 heures au cours de l'été.

Bienvenue aux villégiateurs et surtout aux jeunes francophones de la ville.

Calendrier

Les 7, 8, 9 juin au parc de Saint-Jean-Baptiste, tournoi de slow-pitch familial des Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm

La bonne entente

Récemment Léonne Sarrasin-Dupuis, Agèns Nasse et Lorraine Clément organisaient une sortie des Mini-francofun de Saint-Jean-Baptiste à la ferme de M. et Mme Bernard Sarrasin à Saint-Joseph.

Pour beaucoup des 25 petits (et peut-être certaines des 13 mamans), c'était une première occasion de voir de près chevaux, poules, lapins, et autres animaux domestiques. Après avoir participé à des jeux et une promenade sur un «raque à foin, le groupe pique-niquait sur place

Comme présidente des parents Mini-francofun de cette année, je m'avoue impressionnée par la coopération de l'exécutif et des maman, et par l'excellente participation et la bonne entente durant les activités de l'année

Marie-Ange SABOURIN

L'école du Précieux-Sang
est à la recherche d'un(e)

professeur

de sciences et de mathématiques pour les niveaux présecondaire et secondaire

S'il vous plait remettre votre curriculum vitae avant le jeudi **13 juin** à:

Le Directeur
Ecole Précieux-Sang
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5

PLURI-ELLES
est à la recherche d'un(e)

coordonnateur (trice)

Responsabilités:
- la gérance du bureau
- la mise en marche de la programmation
- la mise sur pied d'un service d'aide aux femmes

Expérience pertinente requise:
- personne autonome et dynamique sachant communqiuer facilement
- habileté en animation
- capacité de planification à long terme
- capacité de parler et d'écrire correctement en français et en anglais
- expérience dans le domaine des services sociaux ou d'education serait un atout

Salaire:
A négocier selon les qualifications

Entrée en fonction:
Le 24 juin

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **13 juin** à

Pluri-elles
307-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services énumérés ci-après, adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11h30, (heure centrale avancée) à la la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 949-2372, sur versement aux dépôt exigible

PROJET

No. 840091 — Brandon (Manitoba)
Immeuble Fédéral
Remplacer le toît

Date limite: **le jeudi 20 juin 1985**
Dépôt: **50,00$**

PROJET

No 750122 — Dauphin (Manitoba)
Immeuble Fédéral
Remplacer le toît

Date limite: **le jeudi 20 juin 1985**
Dépôt: **néant**

On peut aussi consulter les documents de soumission au bureau de la Winnipeg Construction Association et de la Brandon Construction Association

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canada

Le Centre culturel franco-manitobain
est à la recherche d'un(e)

publiciste

Sous la direction du directeur général, le dai publiciste sera responsable:

1. de diffuser les informations concernant les activités et spectacles du Ccfm à l'intérieur de la communauté manitobaine, aux comités culturels de la province et dans le grand public
2. d'élaborer et de veiller à l'exécution des campagne de publicité du Ccfm
3. de travailler étroitement et en colloboration avec les écoles, les comités culturels, les organismes et la communauté

En résumé, responsable de l'information, de la publicité, de la promotion du Ccfm et des relations publiques.

Expérience pertinente requise:

1. bonne connaissance du milieu franco-manitobain et de ses activités culturelles
2. connaissance des artistes et des médias franco-manitobains
3. capacités organisationnelles
4. capacité de travailler en équipe
5. personne dynamique sachant communiquer et travailler avec des bénévoles
6. capacité de parler et écrire correctement le français et l'anglais

Entrée en fonction: le 24 juin 1985

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **16 juin 1985** à:

Le Directeur général
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

LE CAMPANOUS

UN CAMP DE CANOTAGE

Venez participer à un camp rempli d'action et d'activités!

QUAND: du 2 au 5 juillet 1985 **COÛT:** 70,00$
POUR QUI: tous les jeunes âgés de 13 à 16 ans

Une semaine formidable qui comprend

des techniques de premiers soins — de l'action
des techniques de canotage et beaucoup de FUN
des défis

[illegible]

NOM ______ PRÉNOM ______
ADRESSE ______
TÉL.: ______ DATE DE NAISSANCE ______

VENEZ VOUS AMUSER AU

CAMPANOUS

Le camp est offert aux jeunes âgés de 8 à 13 ans pendant les semaines suivantes:

— du 8 juillet au 12 juillet ☐
— du 15 juillet au 19 juillet ☐
— du 22 juillet au 26 juillet ☐
— du 29 juillet au 2 août ☐
— du 5 août au 9 août ☐
— du 12 août au 16 août ☐
— du 19 août au 23 août ☐
— du 26 août au 20 août ☐

Le coût est de: 115$/jeune par camp
105$/chacun pour 2 jeunes ou plus de la même famille qui inclut transport, nourriture, logement et frais d'activités

S.V.P. faites parvenir votre chèque au mandat-poste au
CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

LE CAMPANOUS, UN CAMP D'ÉTÉ À SAINT-MALO

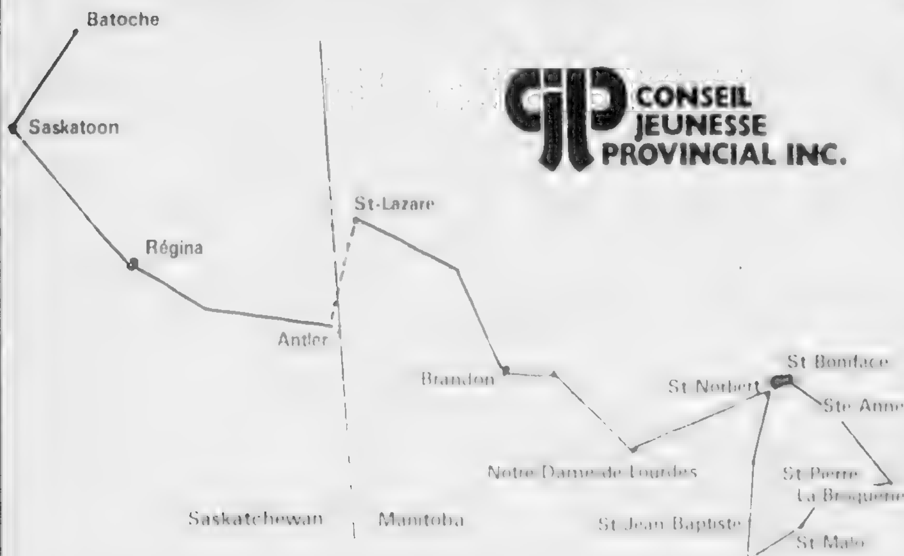
NOM ______ PRÉNOM ______
ADRESSE ______ CODE POSTALE ______
TÉL.: ______ DATE DE NAISSANCE ______

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas de contacter Joanne au 237-8947.

LA MARCHE DE BATOCHE

de Batoche en Saskatchewan, à Saint-Boniface au Manitoba, du 1er juillet au 13 septembre 1985.





Des jeunes de la Saskatchewan et du Manitoba marcheront, durant les mois d'été, de Batoche à Saint-Boniface, tout en recueillant des fonds pour l'organisme «Développement et Paix»

Si tu veux marcher, tu n'as qu'à t'inscrire dès maintenant

Tu peux marcher soit 10, 20 ou 30 kilomètres
Tu peux marcher seul, avec tes amis (es), ou même avec toute ta classe.
La marche ne te coûte rien; tout est fourni.
Tu n'as qu'à apporter tes espadrilles et ton courage

L'horaire de la marche est encore à déterminer. Cependant, nous avons cru bon de vous fournir une petite idée de quand la marche passera chez vous.

4 août (départ)	Saint-Lazare
5-6-7 août	Shoal Lake
8-9-10 août	Minnedosa
11-12 août	Brandon
13-14 août	Carberry
15-16 août	Glenboro
17-18 août	Bruxelles
19 août	Somerset
20 août	Saint-Léon
21 août	Notre-Dame-de-Lourdes
22 août	Saint-Claude
23 août	Haywood
24-25 août	Fannystelle
26-27 août	Oak Bluff
28 août	Saint-Norbert
29 août	Saint-Adolphe
30 août	Sainte-Agathe
31 août	Aubigny
1er septembre	Saint-Jean-Baptiste
2 septembre	Saint-Joseph
3 septembre	Letellier
4-5 septembre	Saint-Malo
6 septembre	La Rochelle
7 septembre	Saint-Pierre
8 septembre	Otterburne
9 septembre	La Broquerie
10 septembre	Giroux
11 septembre	Sainte-Anne
11 septembre	Lorette
12 septembre	Iles-des-Chênes
13 septembre	Grande-Pointe
13 septembre (arrivée)	Saint-Boniface

Tous les fonds recueillis durant la marche iront à «Développement et Paix» pour apporter de l'aide aux pays sous-développés du tiers monde

Si tu veux t'inscrire à la marche ou si tu veux plus d'information, tu n'as qu'à appeler le Conseil jeunesse provincial au 237-8947.

LE CAMP D'EXPLORATION DE LA VILLE



[illegible]

NOM ______ PRENOM ______
ADRESSE ______
CODE POSTAL ______ DATE DE NAISSANCE ______
TELEPHONE: ______

SEMAINE CHOISIE

— Du 8 juillet au 12 juillet: participant(e)s de 6 à 10 ans
— Du 15 juillet au 19 juillet: participant(e)s de 11 à 13 ans
— Du 22 juillet au 26 juillet: participant(e)s de 6 à 10 ans
— Du 29 juillet au 2 août: participant(e)s de 11 à 13 ans
— Du 5 août au 9 août: participant(e)s de 6 à 10 ans
— Du 12 août au 16 août: participant(e)s de 11 à 13 ans
Du 19 août au 23 août: participant(e)s de 6 à 10 ans
Du 26 août au 30 août: participant(e)s de 11 à 13 ans

Pour plus d'information, contactez le:

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL INC.
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
Tél.: 237-8947



S.V.P. faites parvenir votre chèque ou mandat-poste au:
CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL
383, bouvelard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

BATOCHE

Le Conseil jeunesse provincial fait appel à tous ceux qui sont intéressés à se rendre à Batoche en Saskatchewan pour la longue fin de semaine du mois de juillet.

À cette occasion aura lieu le départ de «La Marche de Batoche» et le tout se fera dans le cadre de la fête fransaskoise.

Le coût du transport et de l'inscription est de 60,00$. Le départ sera le 28 juin et le retour le 1er juillet. Nous acceptons les quarante premier(e)s inscrit(e)s seulement, alors inscrivez vous dès maintenant!

Plus plus d'information et inscription appelez **Christian au 237-8947.**

Marchefonds 85

Cette année, vous avez la chance de marcher au nom du Conseil jeunesse provincial durant le Marchefonds. Un pourcentage des fonds recueillis ira pour le financement de «La Marche de Batoche».

Le Marchefonds aura lieu le **22 juin 1985** *et le départ se fera à 9h00 du Centre culturel de Sainte-Anne pour se terminer à La Broquerie, sur les terrains de la Saint-Jean Baptiste.*

Le transport sera fourni, partant de votre école allant jusqu'à Sainte Anne, pour ensuite partir de La Broquerie et vous ramener à votre école

[illegible]

Sainte-Agathe

Un au revoir pour l'oncle Fred

Trois semaines avant son centième anniversaire de naissance, Alfred Ouimet a quitté ce monde pour aller rejoindre sa femme Eveline qui l'avait précédé il y a déjà deux ans.

Alfred Ouimet naquit à Sainte-Agathe, le 6 juin 1885. Il était le cinquième établis sur une ferme à Sainte-Agathe en 1879

Alfred épousait Eveline Hébert le 25 novembre 1913 à Sainte-Agathe, et a continué à travailler sur la ferme de son père jusqu'à la mort de celui-ci en 1915. La ferme fut alors divisée entre les quatre fils La partie nord du lot 503 devenant la propriété d'Alfred jusqu'en 1967, lorsqu'il la vendait à son neveu Jean-Léon Ouimet

Alfred n'avait pas beaucoup de terrain, mais il fallait que tout soit bien fait. Il croyait fermement qu'il ne fallait pas remettre à demain ce qui pouvait être fait le jour même. Il avait toujours beaucoup de et de paille pour ses animaux, et de gros tas de bois pour chauffer sa maison

Cordon bleu

Alfred et Eveline n'ont pas eu d'enfant, mais de nombreux neveux et nièces devinrent résidents de leur foyer quand la maladie afectait leurs parents. Ils étaient toujours heureux de rendre service

En 1965, Alfred et Eveline achetaient une maison à Aubigny, pas trop loin de l'église, en face du presbytère. Eveline, qui avait toujours ete un cordon bleu par excellence, selon les plus anciens souvenirs de ses neveux et nieces, continua à recevoir la parente comme aux jours de sa jeunesse. En plus, le cure de la paroisse etait toujours bienvenu pour un repas

Alfred fut toujours interesse dans les sports Dans sa jeunesse il faisait parti du club de baseball de Union Point et etait un des meilleurs joueurs Plus tard, il jouait avec ses neveux pour les entrainer

En fevrier 1983 alors qu'ils avaient 97 ans et 86 ans respectivement Alfred et Eveline Ouimet [illegible] leur [illegible] d'Aubigny pour entrer au Red River Valley Lodge Personal Care Home a Morris. Eveline est morte le 21 mars 1983 dans leur 69e année de mariage

Alfred demeura au Care Home où le visitaient ses nombreux neveux et nièces et ses amis. Il parlait souvent de sa femme Dans les derniers mois, alors qu'il affaiblissait, il disait quand on le visitait: «J'avais à Eva qu'on allait avoir de la visite.» Chaque fois qu'on allait le voir, il venait les soins qu'il recevait, les gardes malades étaient bonnes pour lui, le manger était excellent Il n'avait que des bons mots pour le Red River Valley Lodge de Morris. Pour nous qui le visitions, c'était consolant de le voir aussi heureux qu'il pouvait l'être sans sa chère Eva

Au revoir oncle Fred de la part de trois générations de neveux et nièces, qui se souviendront longtemps des bons moments passes avec toi

Thérèse DUMESNIL

LA RÉGIE DES SERVICES PUBLICS

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

DEMANDE DÉPOSÉE PAR LA IOG UTILITIES (MANITOBA) LTD. AUPRÈS DE LA RÉGIE DES SERVICES PUBLICS POUR UNE ORDONNANCE AUTORISANT UNE MAJORATION TARIFAIRE POUR LA VENTE DU GAZ

La Régie des services publics du Manitoba (la «Régie») tiendra une audience publique à compter de lundi, le 24e jour de juin 1985, à 9 h, dans le Salon no 1 du Victoria Inn, 3550, av. Victoria Ouest, Brandon (Manitoba) (laquelle se prolongera par la suite, s'il y a lieu) afin d'examiner la demande de IOG Utilities (Manitoba) Ltd. (la «Compagnie») pour une (des) ordonnance(s) de la Régie.

a) autorisant une augmentation des tarifs établis par la Compagnie pour la vente de gaz à ses clients dans les régions desservies par la Compagnie et à tous les clients spéciaux à contrat de la Compagnie, augmentation qui entrera en vigueur, de façon définitive, pour tout le gaz consommé à partir du 16 septembre 1985 et, en attendant une décision finale de la Régie, de façon provisoire, pour tout le gaz consommé à partir du 1er juillet 1985.
b) approuvant les taux d'amortissement pratiqués par la Compagnie.
c) approuvant les dispositions formulées dans les Modalités de service proposées par la Compagnie

La Compagnie a été établie le 1er janvier 1985, par suite de la fusion de la Plains-Western Gas (Manitoba) Ltd. («Plains-Western») et de la Inter-City Gas Utilities Ltd. («IOGUL»). Cette fusion et absorption des patrimoines de la Plains-Western et de IOGUL a été autorisée par la Régie, après la tenue d'une audience publique, en vertu de son ordonnance no 160/84

En plus de la majoration tarifaire proposée, la Compagnie demande à la Régie d'approuver

1. une structure tarifaire unique établie au milieu de l'année, un taux de rendement, un coût des services et des revenus nécessaires déterminés en se fondant sur 1985 comme année de référence
2. un taux de rendement global de 14,65%, y compris un rendement des capitaux propres de 15,75%. (Les taux de rendement autorisés à l'heure actuelle sont de 12,5% [14,31% pour les capitaux propres] pour IOGUL et de 11,65% [14,5% pour les capitaux propres] pour Plains-Western.)

En ce qui concerne l'année de référence proposée par la Compagnie, la Régie a adopté par le passé une année de référence historique, rajustée en fonction de certains coûts qui ont subi une augmentation connue et mesurable après l'année de référence. La proposition de la Compagnie de se fonder sur une année de référence future et prévisible constitue un changement radical par rapport à la méthode couramment utilisée par la Régie

Considérée sur une période d'un an, l'insuffisance de revenus de la Compagnie se chiffre à 3,3 millions de dollars (non pas 3,5 millions comme il est indiqué dans l'avis d'audience du 26 mars 1985) Le tableau ci-après indique les taux courants et les nouveaux taux proposés par la Compagnie pour les services résidentiels et commerciaux et pour les clients spéciaux à contrat dans toutes les régions desservies

Service résidentiel	Tarif actuel	Tarif proposé
Région de Brandon		
Le premier millier de pi³ par mois	6,0631 $	6,420 $
Chaque millier supplémentaire	4,1031	4,460
Frais mensuels minimums	10,00	10,500
Région de Carberry/Sud-est		
Le premier millier de pi³ par mois	8,0641	8,420
Chaque millier supplémentaire	4,1041	4,460
Frais mensuels minimums	10,00	10,500
Région de la IOGUL		
Le premier millier de pi³ par mois	10,4276	10,850
Chaque millier supplémentaire	4,4576	4,880
Frais mensuels minimums	10,00	10,500
Service commercial		
Région de Brandon		
Frais mensuels fixes	20,00	21,00
Tarif par millier de pi³	3,9131	4,248
Frais mensuels minimums	20,00	21,00
Région de Carberry/Sud-Est		
Frais mensuels fixes	20,00	21,00
Tarif par millier de pi³	3,9131	4,248
Frais mensuels minimums	20,00	21,00
Région desservie par la IOGUL		
Les deux premiers milliers de pi³ par mois	[illegible]	21,200
Chaque millier supplémentaire	[illegible]	4,663
Frais mensuels minimums	21,00	21,000

Clients spéciaux		Tarif actuel Mpi³	Tarif proposé Mpi³
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	[illegible] TWS	[illegible]	[illegible]
[illegible]	Les premiers 1 000 Mpi³ par mois	4,1534	4,19
[illegible]	Chaque Mpi³ supplémentaire	[illegible]	[illegible]
Burns Brandon Ltd	Les premiers [illegible] Mpi³ par mois	4,1634	4,1[illegible]
	Chaque Mpi³ supplémentaire	3,9634	3,98
Perth's Cleaners & Launderers	Tarif d'interruption	3,7372	3,82
	Frais d'alimentation TWS	0,35	0,35
Usine d'épuration d'eau de Brandon	Tarif d'interruption	3,7382	3,82
	Frais d'alimentation TWS	0,30	0,30
Université de Brandon	Tarif d'interruption	3,7372	3,81
	Frais d'alimentation TWS	0,30	0,30
Hôpital général de Brandon	Tarif d'interruption	3,7282	3,81
	Frais d'alimentation TWS	0,30	0,30
C.S.P. Foods Ltd. (Altona)	Tarif d'interruption	3,7182	[illegible]
	Frais d'alimentation TWS	0,30	0,30
Manitoba Dairy Cooperative Ltd.	Tarif d'interruption	3,7382	3,82
	Frais d'alimentation TWS	0,45	0,45
Pembina Mountain Clays Incorp.	Tarif d'interruption	3,7382	3,82
	Frais d'alimentation TWS	0,30	0,30
Carnation Foods Co. Ltd			
Première tranche	1 500 × Volume mensuel 2 700 exprimé en Mpi³	3,6934	3,83
Seconde tranche	Chaque Mpi³ supplémentaire	3,8234	3,90
Hydro-Manitoba	Frais mensuels fixes	550,00	550,00
	Tarif d'interruption	3,7382	3,82
	Frais d'alimentation TWS	0,30	0,30
Bothwell Cooperative Dairy	Première étape	4,3285	4,44
	Deuxième étape	4,2285	4,39
Campbell Soup Company	Été	4,1585	4,32
	Hiver	4,2685	4,43
Base militaire de Shilo		4,2285	4,44
Base militaire de Southport		4,2285	4,44
Hôpital général de Dauphin		4,3185	4,48
Friendly Family Farms		4,3185	4,48
Manitoba School	Été	4,1585	4,32
	Hiver	4,2685	4,43
Travaux publics Canada		4,1285	4,53
McCain Foods Ltd		4,3185	4,48
C.S.P. Foods Ltd. (Harrowby)	Frais mensuels fixes	7 655 mois	7 655 mois
	Tarif à la consommation	3,6176	3,78

Le tableau ci-après indique les répercussions financières du tarif proposé sur le coût annuel du gaz pour les clients du service résidentiel dont le système de chauffage consomme 140 Mpi³ par année et pour les clients du service commercial qui consomment 2 000 Mpi³ par année

	Augmentation du coût annuel	Taux d'augmentation
Clients du service résidentiel		
Région de Brandon	49,96 $	8,4%
Région de Carberry/Sud-est	49,83 $	8,0%
Région desservie par la IOGUL	59,14 $	8,5%
Clients du service commercial		
Région de Brandon	681,50 $	8,5%
Région de Carberry/Sud-est	681,80 $	8,5%
Région desservie par la IOGUL	667,09 $	7,6%

La Compagnie souhaite également que l'augmentation provisoire dont elle demande la mise en vigueur à compter du 1er juillet 1985 soit appliquée uniformément à toutes les catégories de clients, y compris les clients spéciaux à contrat, dans toutes les régions tarifaires

Conformément à son ordonnance 56/85, la Régie a tenu une audience préliminaire à Brandon, le 23 avril 1985, au cours de laquelle toute les parties désireuses de déposer un mémoire sur la demande de la Compagnie se sont présentées et inscrites officiellement à titre d'intervenants. Tout autre intéressé qui désirerait intervenir doit en aviser le soussigné au plus tard le 7 juin 1985

Toute autre personne, société ou corporation qui désirerait prendre la parole devant la Régie ou lui présenter un mémoire doit en aviser le soussigné au plus tard le 17 juin 1985

Fait à Winnipeg au Manitoba, ce 15e jour de mai 1985

G.O. Barron
Secrétaire
Régie des services publics
405, rue Broadway, bureau 1146 Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6

INTERPRÈTE-TRADUCTEUR/TRICE

Ministère de la Culture du Patrimoine et des Loisirs. Service de traduction

TRAITEMENT:

De 22 203$ à 36 048$

FONCTIONS:

Le Gouvernement du Manitoba est à la recherche d'une personne compétente pouvant faire de l'interprétation de l'anglais vers le français et du français vers l'anglais dans des situations les plus diverses. Le candidat sera également amené à faire de la traduction de l'anglais vers le français, de la recherche terminologique et de la révision. Le présent concours pourra servir à dresser une liste d'admissibilité qui demeurera en vigueur six mois après les entrevues de sélection

EXIGENCES

Bonne connaissance orale et écrite de l'anglais et du français, esprit analytique, études universitaires, expérience en interprétation, traduction ou dans un domaine connexe. [illegible]

NUMERO DE CONCOURS [illegible]

DATE LIMITE

le 17 juin 1985

TRADUCTEUR TRICE GENERALISTE

Ministère de la Culture du Patrimoine et des Loisirs. Service de traduction

TRAITEMENT

De 22 203$ à 36 048$

FONCTIONS

Le Gouvernement du Manitoba est à la recherche d'une personne compétente pouvant traduire des textes traitant des sujets les plus divers. La traduction se fait de l'anglais au français et elle comprend la recherche terminologique, la confection de lexiques et la révision. Le présent concours pourra servir à dresser une liste d'admissibilité qui demeurera en vigueur six mois après les entrevues de sélection

EXIGENCES

Connaissance approfondie de l'anglais et du français, bonne capacité de rédaction, aptitude à faire des recherches, esprit analytique, études universitaires, expérience en traduction ou dans un domaine connexe. Tous les candidats devront passer une épreuve écrite

NUMERO DE CONCOURS [illegible]

DATE LIMITE

le 17 juin 1985

ADRESSE

Civil Service Commission
904-155 rue Carlton
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3H8

Remerciements

La famille Carrière tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont exprimé leurs condoléances, qui ont fait des offrandes de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer ou qui ont envoyé des cartes de sympathie lors du décès de leur père, grand-père, arrière-grand-père Antonin

Un merci spécial au personnel des secteurs 6A urologie et au 3 ECU palliatif pour le dévouement envers Papa

Merci aussi aux docteurs Hawnee, Caplan et Hentlett

La famille Carrière



La Société C.L.E. St-Boniface

a besoin des services d'un(e)

recherchiste

(à contrat)

Le/la recherchiste est responsable à, et reçoit des directives du comité de direction. Le champ de travail est dans le vieux Saint-Boniface

Description des tâches:

Il/elle est responsable de la cueillette des données et de la documentation dans les activités suivantes

- historique du vieux Saint-Boniface
- préparation de listes des associations et institutions
- étude de l'utilisation des terrains
- cartographie
- inventaire communautaire
- inventaire des forces économiques
- recherche sur les sociétés C.L.E.
- le/la recherchiste préparera un ébauche de statuts et règlements pour le bon fonctionnement d'une société C.L.E.

Salaire: à négocier

Durée: de 4 à 6 mois

S'il vous plaît envoyer votre curriculum vitae avant le **14 juin 1985** au

Comité C.L.E
C.P. 145
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Vente No 19280
FERME D'ÉLEVAGE DE PORCS À VENDRE
139 000$ ou toute autre offre

La Société du crédit agricole offre pour la vente la propriété suivante

Ferme d'élevage de truies et de porcelets jusqu'au sevrage située à 1,6 km à l'est du village d'Aubigny au Manitoba

La Société du crédit agricole lance un appel d'offres pour les 2 640 pieds les plus à l'est en profondeur perpendiculaire du lot riverain 442 de la paroisse de Sainte-Agathe — 40 acres

Les bâtiments compris et situés sur la propriété sont les suivants

Porcherie — 170 truies avec nourrissons (8,5 x 34,8 m, 11,6 x 24,4 m, 9,1 x 10,9 m)

Maison — 5,5 x 6,7 m, 5,5 x 3,1 m

Ceci comprend quelque 160 truies et 7 verrats

Les porcelets sevrés peuvent être achetés séparément de Riverbend Feed Mills à Rosenort au Manitoba

L'acheteur de cette propriété doit se fier à sa propre inspection et à ses connaissances de la ferme, et non pas aux renseignements ci-dessus ni à aucun autre représentation ou détail fourni verbalement ou par écrit, par la Société agricole ou en son nom

L'offre d'achat peut être faite sur la formule disponible auprès de la Société du crédit agricole Canada à l'adresse ci-dessous ou à tout autre bureau de la Société

On préfère les offres d'achat comptant, mais les offres d'achat à terme seront considérées

Ni la plus haute ni aucune les offres d'achat ne sera nécessairement acceptée et la Société pourrait lancer un nouvel appel d'offres de vente si nécessaire

Les offres écrites devront être soumises au Chef de service Régional, Centre commercial Newdale, Winnipeg (Manitoba) R3T 2H5, tél.: 261-0611

Tout acheteur intéressé à se financer par l'entremise de la Société du crédit agricole devra en discuter avec le conseiller de crédit situé au 2989, chemin Pembina, pièce 202, Centre commercial Newdale, Winnipeg (Manitoba) R3T 2H5, tél.: 261-0611

La Division scolaire La Montagne No 28

est à la recherche de

professeurs

pour les postes suivants

École élémentaire Notre-Dame
1 — Classe spéciale, 5 élèves
93 — Musique à demi-temps et autres sujets à être déterminés.

Westmount High (Bruxelles)
1 — French IX-XII, Religion IX-XI
Anglais IX

École Saint-Léon
5 grade 1 à 4 [illegible]
Complexe scolaire Saint-Claude
5 maternelle

Divisionnaire — Orthopédagogue

Toute personne intéressée dans un poste est priée d'envoyer sa demande avec curriculum vitae au

Directeur-général
Division scolaire La Montagne No 28
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba
R0G 1M0
Tel (Bur) 1-248-2228 (Res) 1-744-2083

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES portant sur la location des locaux énumérés ci-après, adressées au gestionnaire de district, Finances et administration, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201-269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite indiquées. On peut se procurer les documents de soumission par auprès de Travaux publics Canada, à l'adresse indiquée ci-dessous

LOCATION

Projet 5-85
Location de locaux de bureaux
Emploi et immigraton Canada
Winnipeg (Manitoba)

Nous recherchons dans la ville de Winnipeg (Manitoba) des locaux de bureaux ayant une superficie locative d'environ 680.0 m^2 et 10 places de stationnement, de préférence avec prises de courant. Les bâtiments proposés doivent répondre au programme d'accessibilité aux handicapés, aux exigences du programme de symbolisation fédérale ainsiq qu'aux normes du Commissaire fédéral des incendies. Les bâtiments proposés doivent être situés dans le secteur géographique suivant

a) avenue Grant, entre Pembina Highway et la rue Nathanial,
b) avenue Taylor, entre Pembina Highway et la rue Stafford
c) rue Stafford, entre Pembina Highway et l'avenue Grant
d) Pembina Highway, entre l'avenue Grant et Bishop Grandin

L'espace doit être disponible pour location au plus tard le 1er février 1986 et pour une période de cinq (5) ans, plus deux années supplémentaires optionnelles. Les bureaux doivent être contigus et sur un seul étage, et le bâtiment doit être facile d'accès pour le public. Le propriétaire prendra à sa charge les taxes et les frais des services publics. La Couronne assumera le paiement du loyer ainsi que toute augmentation éventuelle des taxes foncières et des frais d'exploitation établis sur la base d'une année donnée

Date limite: **le jeudi 30 juin 1985 à 15h, heure avancée du Centre**

Pour obtenir plus de détails, communiquer avec

M. Tony Ives
Agent d'administration immobilière
Service de location des locaux
(204) 949-4911 ou 949-7846

INSTRUCTIONS

Les offres doivent être présentées sur les formules fournies par le Ministère et remplies conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse suivante

Travaux publics Canada
269, rue Main, pièce 201
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1B2

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 11h30 (heure d'été du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201-269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans à l'adresse susmentionnee, numero de telephone 949-2372

PROJET

No. 840064
Le Pas (Manitoba)
Édifice Fédéral, Le Pas
Remplacement de la toiture de la section nord

Les documents contractuels peuvent aussi être consultés aux Associations de constructeurs de Winnipeg et Brandon

Date limite **le mercredi 12 juin 1985**
Dépôt **néant**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canada

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES portant sur la location des locaux énumérés ci-dessous adressées au chef, Politique et administration des contrats, région de l'Ouest, Travaux publics Canada, ministère des Travaux publics, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, téléphone (204) 949-2372, seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite indiqué. On peut se procurer les documents relatifs à l'appel d'offres auprès de Travaux publics Canada, à l'adresse ci-dessus

LOCATION

Projet 4-85
Location d'espaces d'entreposage et de bureaux
Commission canadienne de la sécurité aérienne
Winnipeg (Manitoba)

Un espace existant d'entreposage et de bureaux ayant une superficie locative d'environ 450 m^2, soit environ 245 m^2 d'espace de bureau et 205 m^2 d'espace d'entreposage, de même que cinq (5) places de stationnement, dans la ville de Winnipeg (Manitoba)

L'espace d'entreposage doit comporter un drain de plancher efficace, une hauteur de plafond minimum de 4,26 m et une porte basculante mesurant 2.75 m sur 366 m se trouvant au niveau du sol. On doit pouvoir y installer des douches, des éviers, des comptoirs et des établis. Les bâtiments en question doivent répondre aux exigences des programmes d'accessibilité aux handicapés et de symbolisation fédérale ainsi qu'aux règlements du Commissaire fédéral des incendies. Les bâtiments doivent se trouver à moins de 400 mètres d'un arrêt d'autobus desservi toutes les 30 minutes, pendant les heuresA de pointe: seules seront retenues les offres de bâtiments situés à l'intérieur des limites suivantes: Route 221 et boulevard Inkster au **nord**, rivière Assiniboine au **sud**, rues Arlington et McPhillips à l'**est**, chemin Sturgeon à l'**ouest**.

Les bâtiments proposés doivent être disponibles au plus tard le 1er octobre 1985 pour une période de cinq (5) ans, avec deux options de renouvellement d'un an. Le propriétaire prendra à sa charge les taxes et les frais des services publics. La Couronne assumera le paiement du loyer ainsi que toute augmentation éventuelle des taxes foncières et des frais d'exploitation établis sur la base d'une année donnée (1986)

Date limite: **le vendredi 14 juin 1985 à 15h, heure d'été du Centre.**

Pour obtenir plus de détails, communiquer avec

Anthony D. Ives
Agent immobilier, Location à bail
Services de logement
Téléphone: (204) 949-4911 ou
(204) 949-7846

Canada

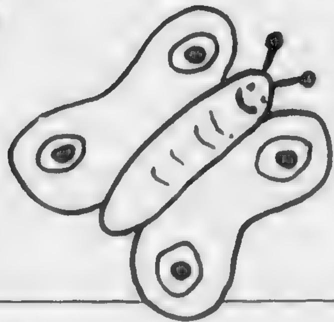
La page de



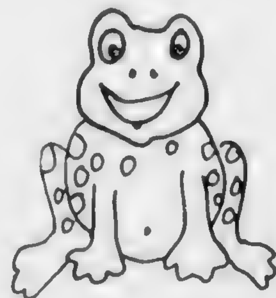
Bonjour les amis!
Que je suis content que l'été soit enfin arrivé! Je suis déjà allé à la pêche et camper. J'ai sorti ma balle... fais comme moi et viens jouer! Vive l'été!

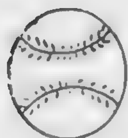
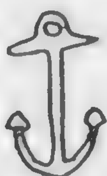
Bicolo.

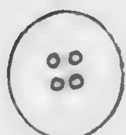


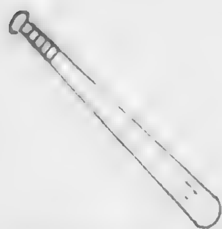
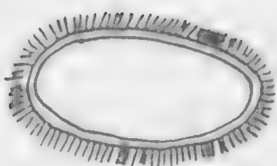


Fais ce casse-tête. Toutes les réponses se rapportent à l'été.

 – NE +  – P +  – C = 

 – LE +  – RE +  – P =

 – BOU +  – X +  – L = 

 – ON +  – PIS +  – AI =

LES SPORTS d'ÉTÉ

AU JEU!

VIVE LE BASEBALL!

Luc ne s'est-il pas trompé d'instrument? Dessine ce qui lui manque et inscris le nom de l'objet dans les carrés. COLORIE!







Une lettre à LOUIS RIEL

Louis est un gars mal organisé. Il veut réparer sa maison mais tous ses outils sont mêlés. Peux-tu lui aider et nommer tous les outils que tu vois dans l'image?

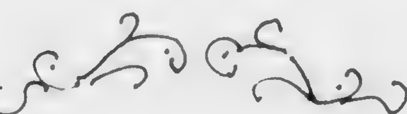
Cher Louis Riel,
Je t'aime Louis Riel parce que tu as construit la province du Manitoba. J'ai de la peine que tu as été pendu.
Tu es brave d'avoir sauvé le Manitoba. Tu es fort!
Tu as été gentil pour les Manitobains. Je te dis un gros MERCI!
Je t'aime, Louis Riel!
Ton ami,
Carey Boutet, 9 ans
110, rue Dowling
Winnipeg (Manitoba)

RÉPONSES:
CASSE-TÊTE
CANOTAGE
BALANÇOIRE
TONDEUSE
BATTAGE

MEMBRE GAGNANT
7860
RICHARD KERBRAT
ST-LAURENT (MAN.)
6 ANS

Bienvenue à mes nouveaux membres

7751 Jeffrey Stefaniuk	Saint-Adolphe
7752 Mélissa Truman	Saint-Adolphe
7753 Michelle Robert	Saint-Boniface
7754 Sara Foret	Saint-Boniface
7755 Guylaine Guimond	Saint-Georges
7756 Lisa Cailler	Saint-Léon
7757 Anniken Pederson	Flin Flon
7758 Rena Van Meer	Flin Flon
7759 Carla Hook	Flin Flon
7760 Jeannine Smith	Flin Flon
7761 Schalynne Graham	FlinF lon
7762 Shaun Hill	Flin Flon
7763 Darren Deminick	Flin Flon
7764 Orson Ross	Flin Flon
7765 Brad Clarke	Flin Flon
7766 Hilory McDonald	Flin Flon
7767 Shaun Loblaw	Flin Flon
7768 Holly Kreczkowski	Flin Flon
7769 Mélanie Martin	Flin Flon
7770 Shawnie Eidt	Flin Flon
7771 Natasha Rochon	Flin Flon
7772 Betty-Jean Hanson	Flin Flon
7773 Jerry White	Flin Flon
7774 Jason O-Handley	Flin Flon
7775 Cory Rachuk	Flin Flon
7776 Lori Galbraith	Flin Flon
7777 Damen Galbraith	Flin Flon
7778 Shawn Gingras	Saint-Pierre-Jolys
7779 Damien Lacasse	Saint-Pierre-Jolys
7780 Marc Gagnon	Morris
7781 Nina Gagné	Saint-Pierre-Jolys
7782 Andréa Poirier	Otterburne
7783 Miguel Rioux	Saint-Pierre-Jolys
7784 Etienne Vincent	Otterburne
7785 Lynne Morrissette	Saint-Pierre-Jolys
7786 Rachel Daigneault	Saint-Pierre-Jolys



Vie sociale

Naissance

Melissa Leanne **Brunel**, née le 29 mars 1985, 8 livres 4 onces enfant de Alex et Anna Brunel. grand-parents: Leonard et Inez Schreyer de Somerset et Gilbert et Germaine Brunel d'Altamont. Arrière-grand-parents: Hermand et Clara Steenjes de Somerset et George Schreyer de Lorette.

Colin André **Lafrenière**, né le 16 mai 1985, 7 livres 8 onces, à l'hôpital de Saint-Boniface, fils de André et Michelle (née Fillion), et petit frère pour Guylène. Les grands-parents sont Lucien et Elizabeth Fillion de Saint-Jean-Baptiste; Robert et Simone Lafrenière de Sainte-Anne.

Josianne Lina Marie **Bruyère**, 7 livres 8½ onces, née le 20 mai 1985 à l'hôpital de Saint-Boniface, fille de Marc et Denise (née Bohémier) Bruyère. Une petite soeur pour Martin. Les grands-parents: Joséphine et Gaston Bohémier; Clémence Maurice et Dollard Bruyère de Saint-Boniface

Mariage

Gaétaine **Sabourin** et Raynald **Dupuis**, le 1er juin à l'église de Saint-Jean-Baptiste.

Michel David **Brommel**, fils de Margaret Brommel et Nancy **Cornock** de Somerset, fille de M. et Mme Royd Cornock mariés en l'église de Notre-Dame-de-la-Nativité de Somerset le 4 mai.

Leonard **Décosse** de Somerset, fils de Donald et Rachel Décose et Laurie **DeBeer**, fille de M. et Mme Jake DeBeer mariés en l'église Saint-Gérard de Swan Lake le 18 mai

Décès

Paul H. **Labossière** époux de Fleurette Tardiff et père de Lorraine, Gérald, Gisèle et Guy est décédé le 24 mai. Les funérailles ont eu lieu le 27 mai en l'église Notre-de-la-Nativité de Somerset.

Les idées de Donald Boulet et la Saint-Jean

Gilbert Legal a décidé de quitter La Broquerie pour des pâturages plus verts; il enseignera en immersion à l'école Béliveau.

C'est Donald Boulet qui le remplacera comme directeur de l'école secondaire. Enseignant depuis 1979 à cette même école, Donald semble avoir une idée assez précise des objectifs qu'il se donne pour l'école.

Pour le nouveau directeur, il importe d'impliquer le Conseil étudiant dans la formulation et l'application des règlements et du caractère de leur école.

Autre projet, peut-être une semaine d'ateliers où les élèves mettraient sur pied toutes sortes de projets de recherche de carrières, l'équivalent du Festival Life and Learning.

Une relation plus étroite avec la communauté une meilleure collaboration avec le Conseil scolaire, en somme une école où il se passe beaucoup plus que l'académique. Et pourquoi pas en 1985-86, les cours ouverts aux adultes de la communauté qui désirent compléter leur cours secondaire?



Donald Boulet

Questions viabilité de l'école. «Nos élèves font très bonne figure à comparer avec d'autres élèves; nos élèves se font remarquer dans les instituts post-secondaires.» Pour M. Boulet, l'école à déjà fait ses preuves, il n'y a nul doute qu'on ne retrouverait pas l'équivalent ailleurs.

Luc Bégin et Gisèle Bazin quittent également l'enseignement à La Broquerie. Il reste donc à combler deux postes d'enseignants.

Par ailleurs, saviez-vous que vous n'avez pas à vous préoccuper de l'organisation de votre fin de semaine du 22 et 23 juin? Confiez-vous tout simplement à la fête de la Saint-Jean. Et si vous trouvez ça loin à conduire de la ville, eh bien conduisez à Sainte-Anne et rendez-vous à pied à La Broquerie. Parce que ça commence avec le Marchefonds samedi matin.

Il y aura les déjeuners aux crêpes, les tournois de balle, le jeux pour enfants, le Petit Canot, les danses, la guillotine, du manger et de rafraîchissements.

Dimanche après-midi y aura un spectacle par les élèves de l'école secondaire. Une fin de semaine bien remplie.

On peut s'inscrire dans le défilé de dimanche matin ou pour le tournoi de balle en appelant Gisèle Tétrault au 424-5260. Le programme détaillé se trouvera dans La Liberté.

Rino OUELLET

Le bilan du bazar: recettes et gagnants

Le bazar organisé par les membres club Oasis, qui avait lieu le samedi 25 mai a remporté le montant net de 825$.

Ce succès a été rendu possible avec la coopération de ceux et celles qui ont donné des articles et des pâtisseries, mais aussi par la présence des nombreuses personnes qui sont venues faire des achats.

Les gagnants du grand tirage étaient Simone Legal (1er prix); Jacynthe Shand (2e prix); et Normand Cenerini (3e prix).

Les gagnants de divers autres prix étaient Fabiola Lambert, Simone Legal, Gabriel Cloutier et H. Jarosz.

Notons qu'à l'occasion les responsables du club Oasis sont disposés à louer ce local à des groupes intéressés.

Il y a rencontre pour divertissements au local du club Oasis tous les mardis soir à 19h30.

Enfin, notons que les inscriptions pour la prématernelle à l'école Noel-Ritchot, pour les enfants de 3 et 4 ans ont lieu actuellement. (Henriette au 269-3250)

Eugénie FERRÉ

La Division scolaire du Cheval-Blanc No 20

est à la recherche d'un(e)

professeur

pour le poste suivant:

— École St-Eustache — Immersion M-6 niveau primaire et/ou orthopédagogie

Veuillez communiquer avec:
Monique Allard, directrice
École Saint-Eustache
Saint-Eustache (Manitoba)
Téléphone: 1-353-2869

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de JOHN (JACK) WALKER JONES, du village de Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba, retraité, décédé.

Toutes réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200 [illegible] rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 15 [illegible] 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce [illegible] jour du mois de mai 1985.

MARCOUX BETOURNAY LA BOSSIERE
[illegible]



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET: LI-C146-0353
DOSSIER M-4515
AMÉLIORATION DE SYSTÈME D'EVAcUATION DES EAUX DE PLUIE À L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG, WINNIPEG (MANITOBA).

Date limite: le 13 juin 1985, à 14h, heure locale

Dépôt: Chèque bancaire de 50$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada

On peut consulter les documents de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg (Manitoba) et de Régina (Saskatchewan)

INSTRUCTIONS

La garantie versée pour les plans et les stipulations du contrat doit l'être sous forme de chèque bancaire tiré à l'ordre du Receveur général du Canada. Elle sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Renseignements d'ordre technique: (204) 949-3824
Renseignements relatifs aux somissions (204) 949-4329

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET: S1-C111-0095
DOSSIER: M-4516
REMPLACEMENT DU CÂBLAGE DE LA PISTE 15-33 ET DES VOIES DE CIRCULATION A, B ET E TRAVAUX CONNEXES A L'AEROPORT DE CHURCHILL, CHURCHILL (MANITOBA).

Date limite: le 13 juin 1985, à 14 h, heure locale

Dépôt: Chèque bancaire de 25$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada

On peut consulter les documents de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg (Manitoba), de Régina et Saskatoon (Saskatchewan), et d'Edmonton (Alberta)

INSTRUCTIONS

La garantie versée pour les plans et les stipulations du contrat doit l'être sous forme de chèque bancaire tiré à l'ordre du Receveur général du Canada. Elle sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Renseignements d'ordre technique: (204) 949-4830
Renseignements relatifs aux somissions (204) 949-4329

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Somerset

Un tour d'horizon chez les organisations

Quoi de nouveau à Somerset?

Au secondaire: piste et pelouse à Glenboro, zone 6, le 23 juin 1985. En 3e place: filles 200 m. Lise Delaquis; course de relais à quatre 100 m. garçons, Bernard Labossière, Marc Boulet, Patrick Grenier, Ronald Messner. En 2e place: filles, 400 m. Stella Hacault; filles, sauts en longueur, Lise Delaquis; course de relais à quatre 400 m., gars; Roger Girouard, Lorne Girouard, Georges Labossière, Daniel Labossière. En 1ère place: 800 m., filles, Stella Hacault; «shot put» filles, Lillian Van Deynze; 800 m. gars senior Roger Girouard.

Le 1er juin Stella Hacault, Lillian Van Deynze et Roger Girouard ont participé aux épreuves finales provinciales à Winnipeg.

Chez les Filles d'Isabelle: Parrainage du programme «L'amour, la sexualité et le mariage» de Ron Hochmann, s'avère un grand succès aux niveaux secondaire et paroissial le 15 avril.

Chez les Chevaliers de Colomb: C'était à leur tour de payer la note. Avertissements sur les «cultes», leurs méfaits, leurs emprises sur la mentalité de l'invidu et traitements subséquents, le 21 mai. Sincère appréciation chez les participants pour renseignements données par Ron Hochmann, le responsable de «Cult Awareness» de Saint-Vital.

Chez les aînés au Rendez-vous le 30 mai, on soulignait l'importance du programme d'exercices modérés axé sur l'amélioration de l'endurance (marche quotidienne, course de temps à temps, danse à l'occasion). Il est plus facile d'être en santé si on se sent en forme, en bonne forme, en pleine forme. «La forme! Elle est encore pour nous à demi inconnue; elle vient, s'en va.» (Montherlant).

Il y avait 10 personnes à la réunion annuelle du Festival de musique et d'activité rythmiques le 29 mai.

Il s'agissait de deux personnes qui enseignent le piano dans la division, un prof de Lourdes, un de Swan Lake et six personnes de Somerset.

Malgré la bonne publicité dans La Liberté, L'écho, le bulletin paroissial de la place, les contacts personnels, les appels téléphoniques, le public de Lourdes a oublié de se présenter pour former le comité qui doit s'occuper du festival l'an prochain.

Somerset recevra le festival en 1986 et le même exécutif sera à l'oeuvre.

Victorine COUSIN

Sainte-Anne-des-Chênes

Le défilé de mode sera maintenu

Le Centre culturel coopératif de Sainte-Anne Inc. terminait son année de programmation avec éclat en ayant en spectacle, à l'occasion de son assemblée annuelle, un défilé de mode: Au jardin fleuri.

La directrice, Claire Noël, a annoncé aux 90 membres présents, qu'il y a eu un total de 844 heures de bénévolat durant l'année, ce qui démontre que les membres sont intéressés à leur Centre. La participation aux cours, de souligner la présidente, Simone Vermette, a été très bonne surtout aux deux sessions de 10 cours chacun de préballet et de ballet-jazz, où 44 jeunes et adultes ont participé.

Pour ce qui en est de la programmation pour l'année 85-86, le Centre, sur demande, va continuer à donner des cours et souhaite que Réseau Ouest réussisse à organiser deux tournées dans les paroisses avec Gérald Laroche et la Troupe Circus de Montréal.

Quatre membres étaient sortant de charge cette année: Simone Vermette (présidente), Louise Perrin (vice-présidente), Pauline Gagné, Yves Théberge (étudiants). Les nouveaux membres élus sans concurrence sont: Marie Gagnon, Gina Proulx et Jacqueline St-Vincent. Mimi Lemoine sera la représentante de l'école Pointe-des-Chênes.

Durant l'année qui vient de s'écouler s'est donné comme mandat de découvrir et d'encourager les talents locaux. C'est ainsi que l'idée d'un défilé de mode a fait son chemin. Huit couturières ont participé, dont une élève du cours de couture de l'école Pointe-des-Chênes. L'atmosphère d'un jardin fleuri a su plaire aux membres et les vêtements de très grande qualité confectionnés par nos habiles couturières, et modèles par nos élégantes dames et jeunes filles, ont suscité l'admiration de tous, même des hommes présents qui ont trouvé cela épatant!

Une résolution a été passée pour faire du défilé de mode un événement annuel, sinon bi-annuel.

Claire NOËL

Nécrologie



Alfred Ouimet

Paisiblement le jeudi 16 mai 1985 au Red River Valley Lodge de Morris au Manitoba, Alfred Ouimet rendit son âme au Seigneur.

Né à Sainte-Agathe au Manitoba, le 6 juin 1985, il résida au Manitoba toute sa vie.

Il fut précédé dans la tombe par son épouse Eveline, décédée le 21 mars 1983.

Il laisse dans le deuil sa belle-soeur Célina Ouimet de Sainte-Agathe, et son beau-frère Eddy Hébert et son épouse Alice de Saint-Pierre-Jolys, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le lundi 20 mai en l'église d'Aubigny où M. le curé Rosaire Gagné et le père Armand Joyal, o.m.i. ont concélébré. De nombreux parents et amis assistaient à la messe de résurrection. Les porteurs, tous petits-neveux, étaient Louis Ouimet, Gilbert Ouimet, Ernest Ouimet, Philippe Lemoine, Antoine Chartier et Roger Hébert. Les lectures furent faites par une nièce, Mme Alice Clément.

La famille désire remercier la chorale d'Aubigny sous la direction de M. Léo Chartier et l'organiste Mme Denise Robert, pour le beau chant, et les dames d'Aubigny pour la préparation et le service du goûter qui suivit les funérailles. Un merci spécial à M. le curé Rosaire Gagné et au révérend père Armand Joyal, o.m.i.

Remerciement

J'aimerais remercier tous ceux qui ont assisté aux prières et aux funérailles à Saint-Laurent au Manitoba. Touts ceux qui ont payé des messes et m'ont envoyé des cartes de sympathie lors de la mort de mon mari Omer Rainville.

Je remercie aussi ceux qui l'ont visité à l'hôpital, surtout le père Lemoine qui y allait souvant; sa femme Thérèse, ses enfants, ses beau-fils et belles-filles ainsi que tous ses petits-enfants qu'il aimait beaucoup.

Son épouse
Thérèse Rainville

La prématernelle à la loupe

Est-il important d'envoyer son enfant de 4 ans à la prématernelle?

Voilà une question qui soulève des opinions partagées. Les tenants du CONTRE disent:

- qu'il est préférable de laisser l'enfant avec sa mère
- que l'enfant aura toute sa vie pour fréquenter l'école
- qu'il faut lui laisser vivre son enfance, le laisser jouer
- qu'il va s'ennuyer à la maternelle parce qu'il aura tout appris...

Les tenants du POUR réclament que:

- c'est important pour le développement social de l'enfant
- c'est un bon moyen de l'habituer à la vie en groupe
- c'est important pour stimuler l'enfant, satisfaire son besoin d'apprendre, de découvrir, de devenir plus autonome
- c'est un excellent moyen de développer sa langue maternelle.

Avant de prendre la décision d'inscrire son enfant à la prématernelle, il est important de se demander premièrement ce qu'est la prématernelle et deuxièmement si l'enfant est psychologiquement prêt pour la fréquenter.

C'est quoi la prématernelle?

Dans la situation actuelle, il n'existe aucune définition officielle, aucune reconnaissance officielle de ce service aux enfants de 4 ans. En se référant uniquement à ce qui est offert et aussi aux normes du Child Day Care Office, la prématernelle vise le développement intégral de l'enfant, c'est-à-dire son développement aux plans physique, intellectuel, affectif et social, dans un cadre plus ou moins structuré.

L'enfant apprend à travers le jeu ce qui sera la base de ses apprentissages ultérieurs: motricité, rythme, dessin, expression verbale, confiance en lui, interaction avec d'autres enfants et avec l'adulte.

Somme toute, la prématernelle fournit à l'enfant pendant trois demi-journées par semaine, un milieu enrichi, stimulant, où l'enfant peut vivre des expériences riches et variées dans un climat sécuritaire et affectueux.

Il peut y avoir des variantes d'une prématernelle à l'autre. Il est important pour les parents de s'enquérir des buts visés, des moyens utilisés et de la qualité de l'environnement qui sera offert à l'enfant.

Certaines prématernelles sont plus structurées que d'autres ou mettent l'accent sur un certain aspect du développement qui respecte le rythme de chaque enfant. C'est la responsabilité des parents de choisir l'endroit en fonction des besoins de l'enfant et aussi des buts qu'ils se sont fixés.

L'enfant est-il prêt?

L'enfant est-il psychologiquement prêt pour fréquenter la prématernelle? Voilà une autre question d'une importance capitale. Il est habituellement facile de savoir à travers l'observation, un dialogue franc avec l'enfant ou encore en décodant bien ses besoins, s'il est prêt à franchir cette étape.

Cela demande aussi un certain détachement de la part des parents afin de discerner les besoins de l'enfant de leur peur de la confier à quelqu'un d'autre. En cas d'incertitude on peut consulter. Cependant, dans aucun cas, l'enfant qui refuse devrait être «forcer» d'y rester.



Il faut penser à l'enfant

Si la prématernelle respecte les moyens du Child Day Care Office (normes qui s'appliquent au service de garderie), si l'enfant est psychologiquement prêt et si le parent désire une telle étape dans le développement de son enfant, je crois que la prématernelle offre de nombreux avantages. En voici quelques-uns:

1° le respect du développement intégral de l'enfant dont en particulier l'apprentissage social et l'apprentissage à une plus grande autonomie.



Jeannette FILION-ROSSET

L'auteure est titulaire d'une maîtrise en psychologie

COMMENTAIRE

2° un ratio adulte-enfants plus gradué: à la prématernelle l'enfant partage un adulte avec 7 autres enfants (les normes du Child Day Care Office étant un adulte pour 8 enfants de cet âge) avant d'arriver dans un groupe de 25 ou 30 enfants comme c'est souvent le cas en maternelle.

3° le respect de l'enfant en terme de «temps» passé dans le programme: 3 demi-journées avant d'en vivre 5 comme à la maternelle.

4° les retombées sur l'adaptation à la maternelle. Quoiqu'il existe peu de recherches scientifiques pour établir l'influence d'un programme de prématernelle sur l'adaptation en maternelle, des données empiriques suggèrent une meilleure adaptation, plus d'indépendance, une meilleure socialisation, et une affirmation de soi plus grande.

5° un complément à ce que peut offrir la famille: Il est parfois difficile de fournir toute la stimulation intellectuelle qui répond à l'avidité de connaître à 4 ans. Il est aussi difficile d'offrir tous les jeux, jouets et équipement qu'offre un centre bien organisé. Et, par dessus tout, être parent ne signifie pas nécessairement être pédagogue!

Pas de statut officiel

Malgré tous ces avantages et bien d'autres encore, malgré le fait que beaucoup de parents optent pour ce service, la prématernelle n'a pas de statut officiel, n'a pas de programme officiel. Cela signifie que la maternelle n'est pas nécessairement la suite logique de la prématernelle puisqu'aucun lien n'existe et qu'aucun programme suivi en assure la continuité.

Dans le moment, le programme de prématernelle est laissé au bon vouloir des comités de parents, des éducatrices qui appliquent ou devraient appliquer les normes du Child Day Care Office (normes faites d'abord et avant tout pour les enfants en garderie).

Il est grand même encourageant de constater qu'à sa dernière assemblée annuelle la Manitoba Teachers' Society a accepté une proposition demandant que la prématernelle de 4 ans soit de la juridiction du Ministère de l'Éducation.

Encourageant aussi est le fait que la Fédération provinciale des comités de parents, qui a la responsabilité du dossier préscolaire, exprimait elle aussi, à sa dernière assemblée annuelle, l'intention d'accorder beaucoup d'importance à ce dossier.

C'est aussi encourageant de constater que beaucoup de parents croient en la valeur de la prématernelle et que certains professeurs de maternelle se réjouissent des retombées au niveau de l'adaptation et du rendement des enfants qui ont vécu cette expérience.

Avec tous ces éléments riches d'espoir, il nous est permis de souhaiter qu'un dialogue franc et déterminé entre les responsables concernés par l'éducation préscolaire donnera d'ici peu un statut officiel à la prématernelle.

Après tout, notre rôle en tant que parents et éducateurs n'est-il pas de fournir à l'enfant tout ce dont-il ou elle aura besoin pour vivre sa vie d'adulte dans les années 2000?...

Au feu!

Il va vite falloir trouver un boss

Les conseillers de la municipalité de Sainte-Anne et les pompiers-volontaires de Richer sont d'accord sur au moins un point. On ne peut pas laisser ce coin de la municipalité sans service de pompiers.

Ce qu'il reste à régler, par contre, c'est qui aura le contrôle de ce service. En deux mots: qui sera le boss?

La chronologie. Au début mai, le conseil municipal a décidé, à l'unanimité, de congédier le chef de la brigade de pompiers, Louis Verrier.



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Une semaine plus tard, protestant la décision du conseil 12 des 14 membres de la brigade ont soumis leur démission à partir du 30 mai.

Depuis le 31 mai, donc, faute de pompiers-volontaires, le camion d'incendie garé à Richer n'est plus en mesure de répondre aux appels. On doit se fier à l'autre brigade de la municipalité stationnée au village de Sainte-Anne, quelque 15 km à l'est.

Quelque 75 résidents de Richer ont signé une pétition demandant que la brigade ait le pouvoir de choisir son propre chef.

Une réunion exceptionnelle est convoquée pour le 3 juin par le conseil municipal afin d'expliquer aux contribuables de la municipalité pourquoi le conseil avait remercié Louis Verrier de ses services.

À cette même réunion du 3 juin, le conseil a demandé des volontaires pour remettre sur pied la brigade de Richer. Les 12 démissionnaires ont resoumis leur candidature, en précisant toutefois que si l'un d'eux n'est pas accepté, ils redémissionneront tous en bloc.

Le conseil municipal n'a pas encore réagit à ces conditions et se rencontrera sous peu pour décider de la formation de la nouvelle brigade de pompiers volontaires.

Les structures. Comme la majorité des services municipaux, le service d'incendie est financé par tous les contribuables de la municipalité.

Pour des raisons pratiques, dans le cas de la municipalité de Sainte-Anne, un camion est garé au village de Sainte-Anne. La brigade qui s'en sert est responsable de la partie est de la municipalité et d'une partie de Reynolds.

Le fonctionnement des brigades est régit par des règlements municipaux adoptés par le conseil. Entre autres, ces règlements précisent les tâches et les salaires des volontaires.

Le chef de pompier n'avait plus la confiance du conseil municipal.

Les règlements précisent aussi que le choix du chef de pompier revient au conseil municipal.

Le problème. Le conseil municipal a été élu pour gérer les services de ses contribuables. Dans le cas des services d'incendie, le conseil doit s'assurer que ce service fonctionne le plus efficacement possible. Le seul mécanisme à sa disposition est le choix du chef de pompier.

Dans le cas de la brigade de Richer, il est évident que le chef de pompier n'avait plus la confiance du conseil. Il a donc été remplacé.

Mais pour que la brigade fonctionne bien, il faut des volontaires. En voyant leur chef remplacé, les volontaires ont perdu confiance dans le conseil municipal.

Le résultat? Plus de brigade. Plus de service d'incendie. Une hausse des primes d'assurance pour les résidents du coin est de la municipalité.

La solution. Aussi bête que ça puisse paraître, il faudra qu'on se met d'accord sur qui est le boss, et vivre en conséquence. Soit ça, ou arriver à la conclusion qu'avec le nombre de personne résidant là, et avec les ressources financières disponibles, on ne peut pas s'attendre à avoir tous les services.

POINT À LA LIGNE. La municipalité de Ritchot *n'a toujours pas eu l'assurance que ses résidents pourront faire appel au service d'ambulance de la ville de Winnipeg après le 30 juin.*

La ville de Winnipeg avait accordé à la municipalité de Ritchot un sursis de six mois pour lui permettre de mettre sur pied son propre service d'ambulance.

«On contribue toujours le 6$ par résident et l'octroi provincial de 8 450$ à la ville, explique **Raymond Lagassé**, *préfet de la municipalité. On ne voit pas comment la ville de Winnipeg pourrait refuser de continuer à nos desservir.»*

«Ce n'est pas que ça coûte si cher que ça d'acheter une ambulance. Mais ensuite il faut le personnel pour le gérer. Et il n'a pas d'hôpital dans notre municipalité.»

Lorette est un pas plus près de l'incorporation. *118 personnes ont signé la pétition demandant un référendum à ce sujet.*

«On n'a pas fait de porte en porte pour collecter les signatures, explique **Carol Laramée**, *président du comité du village. On n'a pas non plus rencontrer des personnes qui étaient vraiment opposées à l'idée d'incorporation.»*

«La question qui revenait souvent, c'était si les taxes vont augmenter si le village s'incorpore. On leur a dit honnêtement qu'on n'est pas sûr. Mais on va faire ce qu'il faut pour que les taxes n'augmentent pas. D'ailleurs, cette fois-ci, l'évaluation foncière est beaucoup plus élevée qu'en 1977.»

Les résidents de Lorette avait refusé l'incorporation en 1977.

Point à la ligne *met à jour le dossiers municipaux traités dans* **POINT de CONTACTS.**

À l'Affiche: *vos rendez-vous culturels*

Un rappel

LA LIBERTÉ se fait un devoir de publier les opinions de ses lecteurs et lectrices. Mais tient à souligner que **les lettres ne doivent pas dépasser 600 mots.**

N'oubliez pas non plus de signer vos commentaires, d'inclure votre numéro de téléphone et d'éviter les propos diffamatoires.